

FOCUS

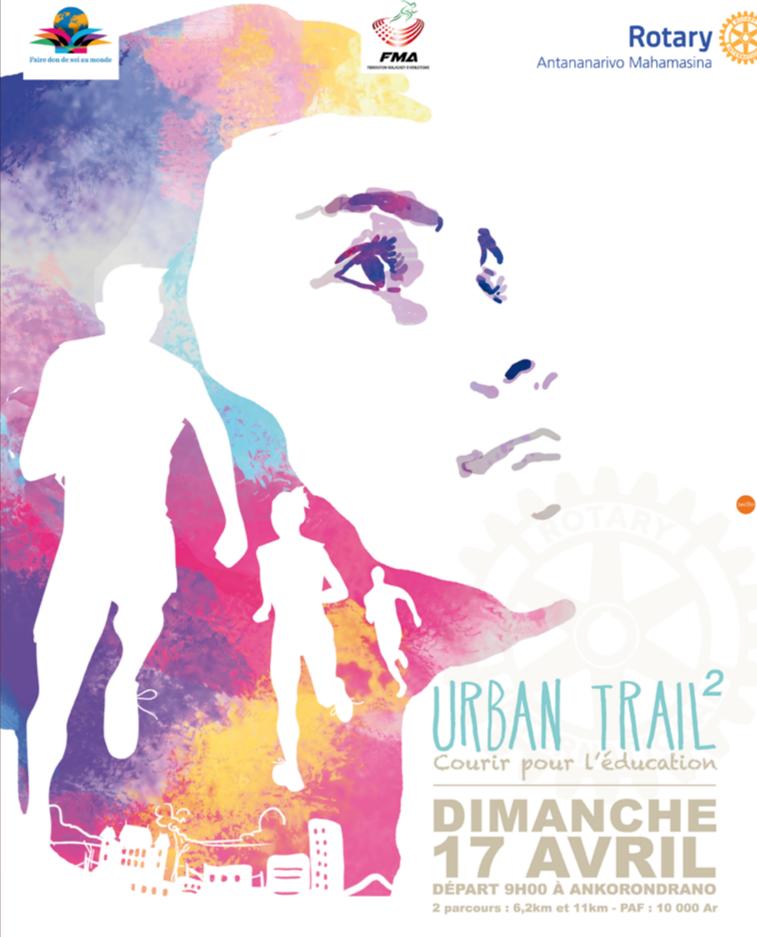
Le secteur industriel délesté DÉCRYPTAGE

Quand l'informel tue les entreprises locales MARCHÉ

Contre l'agribusiness mais pour l'agro-industrie IDÉE

Salon de l'industrie, un évènement 4 étoiles





034 56 715 47 contact@rotary-mahamasina.org

ÉDITORIAL. Le délitement de l'énergie

Actualités

- O DÉCRYPTAGE. Quand l'informel tue les entreprises locales
- DÉCRYPTAGE. ACD, fin momentanée de l'épisode
- 16 FOCUS. Énergie, le secteur industiel délesté
- 24 L'ENTRETIEN. Dr. Madé Razafintsalama, CEO founder de Mado
- 30 MARCHÉ. Danick Ramaroson, directeur d'exploitation de la STHM

Stratégies

- 36 MARKETING. Marketing émotionnel, au service de la vente des énergies renouvelables
- 38 PORTRAIT. Danil Ismaël, PDG du groupe SMTP
- 40 COACHING. Le temps de prendre du temps

Écosocio

- 42 ENVIRONNEMENT. MOSA, permis environemmental délivré
- 44 ENTREPRISE. Obligations d'un contrat, ce qu'il faut faire en cas de manquement
- 46 IDÉE. Salon de l'industrie, un évènement 4 étoiles
- 47 RSE. La nécessité d'une « charte RSE propre à Madagascar »

Leaderchic

- 48 TENDANCE. À la ligne
- 50 LIVRES. Organiser et s'organiser Les conflits avec amour La rose des aventures - Café littéraire, arôme de la culture





Syndicat des Industries de Madagascar Immeuble PREMIUM 3ème étage

Ex-Village des Jeux
Antananarivo 101
+ 261 20 22 240 07
www.sim.mg
Facebook: Syndicat des Industries
de Madagascar

Fondateurs

Hery RANAIVOSOA Fredy RAJAONERA Damase ANDRIAMANOHISOA Frank FOHINE Stéphane RAVELOSON Karim BARDAY Francis RAJAOBELINA Laurent RAJAONARIVELO Claude RATEFIARISOA

Directeur de publication Sendra RAKOTOVAO

Directeur de création Toky RAJAONA

Rédacteur en chef Andriamanambe RAOTO

Chef de publicité Miangaly ANDRIANALY

Directeur artistique Nirilanto RAMANAMISATA

Infographiste Gino RAMIADAMAHEFA

Attaché de production Anjatiana RATSIMBAZAFY

Responsables de production Mampionona RASOLOARINONY Ando RANARIVELOMAMPIONONA Johasina RAKOTOMANGA

> Secrétaire de rédaction Pela RAVALITERA

Collaborateurs

Catmouse JAMES
Iharivelo RANDINIAINA
Mialy VALISOA
Michael RANDRIAMANIRAKA
Sarobidy TSOHARA / ISCAM
SIM

Crédits photos

Gino RAMIADAMAHEFA
Groupe STAR - HERI Madagascar
Mamy RANDRIANASOLO - MOSA
Nirilanto RAMANAMISATA
Njaka RAJAONISAONA - PSI Madagascar
SIM - Toky RAJAONA - WWF

Régie publicitaire et abonnement production@mg-becom.com +261 34 08 517 20

Expansion Madagascar est une publication de



Expansion Madagascar est une marque déposée auprès de l'OMAPI. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans Expansion Madagascar est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Expansion Madagascar décline toute responsabilité pour les documents remis.



Le délitement de l'énergie



Fredy RAJAONERA Président du SIM

acteur vital pour l'industrie, la santé et le développement du secteur privé dépendent de la disponibilité de l'électricité. Porteur de progrès, l'accès à cette énergie reste un rêve à Madagascar. Le taux d'accès à l'électricité reste faible. Seuls 12 à 13% de la population y ont accès. Les délestages et le déficit de la trésorerie de la JIRAMA sont autant de charges qui alourdissent le décollage économique du pays et la mauvaise qualité de

l'approvisionnement en énergie ne fait que bloquer son développement. Le problème dure depuis des années, mais les dirigeants n'arrivent pas à trouver les solutions idoines jusqu'à maintenant.

Le problème de la JIRAMA date de plusieurs années. La mauvaise gouvernance ainsi que la corruption rongent cette société d'Etat qui est coincée dans un engrenage, d'où elle a des difficultés à s'extirper. Les intérêts politiques, le népotisme,

les affaires de gros sous... ruinent la JIRAMA. En conséquence, elle n'arrive plus à satisfaire les besoins tant de l'industrie que de la population. En huit années, le nombre d'abonnés de la JIRAMA n'a augmenté que de 1,94% par an alors que le taux de croissance annuel de la population est de 2,8%. Sa production n'a connu qu'une hausse de 4% par an sur la même période. Sa charge d'exploitation ne cesse de s'élever. D'après la dernière statistique qu'elle a publiée, l'état financier de la société s'aggrave de plus en plus. Le solde pour le 31 décembre 2014

était de -798 milliards ariary contre -502 milliards ariary le 31 décembre 2013 et -254 milliards le 31 décembre 2012.

Devant ce constat amer, le pays repose sur des ressources d'énergies renouvelables. Des études sur les sites hydroélectriques existent, mais jusqu'à présent, le pays opte toujours pour l'énergie fossile avec la multiplication des centrales thermiques. Alors que depuis longtemps, l'on entend parler du

Les intérêts

politiques.

le népotisme,

les affaires

de gros sous...

ruinent

la JIRAMA.

concept de transition énergétique. Il n'est pas étonnant que la consommation en gas-oil de la JIRAMA ne cesse d'augmenter, allant de 92 millions de litres en 2014 à plus de

128 millions de litres en 2015.

Devant ce délitement énergétique, la concurrence s'en donne à cœur joie. Les importations envahissent le marché. Les produits locaux sont frappés par les taxes et les impôts tout au long du processus de production. Les unités industrielles sont défavorisées par

un coût de l'électricité déjà élevé par rapport aux autres pays.

Ainsi, pour que nous puissions travailler correctement, nous demandons à ce que l'électricité soit disponible. Les entraves au développement industriel sont réelles, l'énergie, ou son déficit, ne doit pas devenir un obstacle trop encombrant. Un développement sans énergie est inconcevable. Aussi, si la JIRAMA n'arrive pas à satisfaire les besoins, qu'elle ouvre son capital ou qu'elle laisse la place aux autres! O

Actualités | BRÈVÉCO

IPARKINGS

Grosses mannes

Plus de 600 000 voitures circulent quotidiennement dans le centreville d'Antananarivo pour un peu moins de 2 500 places. La gestion des parkings qui était sujette à la gabegie, est pourtant une manne financière potentielle. Durant une période d'essai – et sur la base d'un partenariat public-privé – la CUA a confié à l'entreprise EasyPark l'exploitation d'une zone pilote aux alentours d'Analakely. Au bas mot, le projet devrait rapporter au minimum 30 millions d'ariary par mois.





Taxer plus, taxer mieux_

Des caisses enregistreuses connectées à la direction générale des impôts seront installées auprès des commerçants. L'administration fiscale aura désormais la possibilité de suivre de près l'évolution leurs chiffres d'affaires.

Un vrai problème de société

Le Sud de la Grande île traverse une période difficile. Une situation récurrente liée au manque d'eau. Une large frange de la population souffre du kere, d'une famine périodique. Le problème serait issu de la gestion des ressources hydrologiques. Les différentes études menées confirment les ressources qui apparaissent très largement supérieures aux besoins. estimées à 355 milliards de m³ comme eaux de surface et 140 milliards de m³ comme eaux souterraines.

l'Inde s'ouvrent

Une liste de 2 000 produits est exemptée de droit de douanes vers l'Inde. Les opérateurs locaux qui ont saisi cette opportunité demeurent peu nombreux alors que le gouvernement indien a accordé cette franchise depuis quelques années.

COOPÉRATION Les portes de



l Gueule de bois (de rose)



50 millions de dollars. C'est le montant de la cargaison de bois de rose saisie en 2004 à Singapour. La justice singapourienne a décidé de relancer ce procès ouvert en 2014 concernant la saisie de 30 000 rondins de bois de rose destinés aux meubles de luxe. Le commanditaire est un homme d'affaires singapourien suspecté d'importation illégale. Ce dernier a présenté au iuge des documents officiels des autorités malgaches, par le biais du ministère de l'Environnement. censés autoriser cette exportation. Le rôle de la partie malgache est énigmatique dans cette affaire.

DÉPENSES PUBLIQUES Le compte est bon

Pour la première fois, dans l'histoire de l'institution, la Cour des comptes, sise à Ambohidahy, publiera un rapport concernant l'année 2015. C'est un grand pas en avant pour la transparence liée aux dépenses publiques. Début février, le document produit par l'institution a été remis au Président de la République. La prochaine étape attendue sera la médiatisation du rapport publié.

Les exportations vont mieux

6 224 419 millions d'ariary. C'est le cumul des exportations entre janvier et décembre 2015. Par rapport à 2014, une évolution de 16,1% est constatée. Ce regain de forme vient surtout de la zone franche qui a contribué à hauteur de 1 756 117 millions d'ariary aux caisses de l'Etat, soit un rebond de 8,9%.

1150 000 barils en stock

Tsimiroro possède un stock de plus de 150 000 barils issu du projet pilote. Madagascar Oil privilégiera pour le moment l'approvisionnement en huile lourde du marché local.



Sommet de la francophonie

Près de 20 milliards d'ariary. C'est l'enveloppe prévue par la loi de finances pour préparer le Sommet de la francophonie. Les départements ministériels prendront en charge une bonne partie de l'organisation. La rénovation du Centre de Conférences International d'Ivato. l'amélioration de plusieurs axes routiers font partie des gros chantiers prévus en vue du sommet de novembre.

FILIÈRE VANILLE Ca ne sent pas bon

. Une épée de Damoclès plane sur la filière vanille qui a contribué à près de 590 000 millions d'ariary aux exportations. Les vols perpétrés dans les champs de vanille, le non-respect de l'ouverture de la date de marché, ainsi que des législations en matière d'utilisation des emballages sous vide... figurent parmi les problèmes rencontrés par la filière.

CARBURANTS

Le prix à la pompe se déprécie

La tendance à la baisse du prix du carburant continue pour le plus grand bonheur des usagers. Début mars, les stations-services affichent le gazole à 2 540 ariary le litre. Le litre du super s'achète à 3 340 ariary, tandis que le pétrole lampant passe sous la barre des 2 000 ariary, et est actuellement vendu à 1 900 ariary. Au 1er mars, le cours du pétrole Brent était à 37,06 dollars.





IL L'A DIT

«Le Dialogue Public Privé (DPP) a été institué au plus haut niveau par décret présidentiel»

Jean RAVELONARIVO

Premier ministre

> Repère

Taux de croissance de l'industrie extractive en 2015 3 312 000 personnes 90 nations

ce dont pourrait bénéficier Madagascar dans le cadre de la Facilité élargie de crédit (FEC) du FMI

190 000_{entreprises} 859 496_m

6 EXPANSION MADAGASCAR

Actualités | DÉCRYPTAGE



IMMOBILIER « Baobab city» prend racine à Mahajanga

Mahajanga subit lentement mais sûrement sa mutation. La capitale de la région Boeny sera doté d'un nouveau centre commercial, à l'initiative du promoteur de la City à Ivandry. L'expertise de ce promoteur est éprouvée dans l'utilisation de l'espace ainsi que dans la touche de modernité qu'il insuffle à chacun de ses projets.

PÔLE D'EXPOSITION Mahajanga est une ville réputée pour son dynamisme, son accueil chaleureux et sa joie de vivre. La ville bénéficiera désormais d'un centre commercial moderne et novateur comme dans la capitale ou dans d'autres grandes villes de par le monde. Le projet baptisé «*Baobab City*» jouit d'une superficie de 3 000 m² avec un grand parking sécurisé. A vocation conviviale, les lieux auront une architecture soignée et correspondant à l'atmosphère de la ville du soleil. Les secteurs d'activités auront leur pôle d'exposition dans ce nouveau lieu. Entre

autres, la consommation, à travers un supermarché, les NTIC, la restauration, un espace beauté et de loisir, les institutions bancaires et les concessionnaires automobiles.

ENDROIT STRATÉGIQUE Préempté à Tsararano Nosikely, un endroit stratégique de Mahajanga, le centre commercial regroupera en un seul endroit les grandes sociétés telles que Shoprite, BFV-SG, ID Motors, Paositra Malagasy, Amazones, Telma, Orange, La Cafet, Parabole Madagascar. Il ouvrira de 9 h à 21 h. «Baobab City» répond à des préoccupations pratiques des consommateurs à travers ses galeries. Ce sera également un espace marchand qui contribuera, non seulement à l'animation du quartier mais de la ville toute entière. Mahajanga est un lieu de villégiature par excellence aussi bien des Tananariviens que des touristes internationaux. A travers Baobab city, elle aura son écrin pour mettre en avant ses talents et ses savoir-faire.

fluents



Noro ANDRIAMAMONJIARISON Présidente du GEM

La «Dame de fer» du secteur privé. Réélue à la tête du GEM, elle a été en première ligne pour dénoncer les dérives sur l'ACD, tout en maintenant le cap des six entreprises qu'elle a fondées avec succès.



Patrick IMAM Représentant résident du FMI à Madagascar

Il n'a cessé de prêcher les bonnes paroles des réformes et les actions d'envergure pour lutter contre la corruption à Madagascar tout en prêtant une oreille bienveillante au secteur privé dont il est l'un des interlocuteurs privilégiés.



Hagasata RAKOTOSON

Directeur général

de SOLIDIS Garantie

SOLIDIS ne cesse d'accroître ses activités et d'élargir son cercle de partenariat. Les crédits alloués aux PME pour les accompagner ont connu une forte hausse en 2015.

INDUSTRIALISATION

MADAGASCAR BRAQUE LES YEUX VERS MAURICE

Lors de la visite officielle du Président de la République à l'île Maurice, la Compagnie mauricienne de textile (CMT) a annoncé la réouverture prochaine de son usine de production à Madagascar. L'investissement global se chiffre à 30 millions de dollars et créera 6 000 emplois dans le long terme. Pour rappel, la CMT fait partie des sociétés qui ont choisi de mettre la clé sous la porte lors de la crise politique de 2009.

Pour relancer ses lignes industrielles, un investisse-

ment initial de 10 millions dollars sera injecté pour la première phase de ce redémarrage des activités, avec la mise en place de 60 chaînes de production et l'embauche de 2 500 salariés d'ici à la fin de l'année. La société mauricienne envisagera, en deuxième phase, d'investir une somme additionnelle de 20 millions de dollars pour la réalisation de 90 chaînes de production et devant nécessiter la création de 3 500 emplois supplé-

SOCIÉTÉ

ENTREPRENARIAT FEMININ, 86% DE TAUX DE PARTICIPATION

Pour la Banque mondiale, la femme africaine est un atout pour propulser le continent vers la prospérité. La forte croissance enregistrée pendant plus d'une décennie a fini de positionner le continent africain comme une destination crédible pour l'investissement. Les femmes jouent un rôle majeur dans cette perspective. Le taux de l'entrepreneuriat féminin est plus élevé en Afrique que dans toutes les autres régions du monde. C'est aussi un pays africain, en l'occurrence le Rwanda, qui détient le plus fort taux de représentation féminine au parlement. A Madagascar, le taux de participation des femmes (âgées de 15 ans et plus) dans l'économie atteint les 86% selon une estimation modélisée par l'Organisation internationale du travail (OIT). La gent féminine représente plus de la moitié de la population malgache.



Actualités | DÉCRYPTAGE

Rencontre SIM/FMI

Quand l'informel tue les entreprises locales



Informel, harcèlement fiscal et énergie étaient au menu de la rencontre entre les membres du Comité directeur du SIM avec le Représentant résident du FMI. Patrick Imam.



Mamy RANDRIANASOLO

atrick Imam, le représentant résident du Fond monétaire international, est un homme de conviction. Il n'a de cesse de prêcher les réformes graduelles mais majeures à Madagascar. Le 12 janvier, le SIM a évoqué avec lui les problèmes du secteur informel, le harcèlement fiscal et la crise énergétique. Ces trois points sont les pierres d'achoppement qui empêchent la relance efficace de l'industrie locale.

FORMALISER L'ÉCONOMIE Une évaluation réalisée par la Banque Mondiale a démon-

tré que la taxation malgache est simple et à niveau raisonnable comparée à celle d'autres pays africains à faible revenu. Mais les problèmes sont ailleurs. Le président du SIM, Fredy Rajaonera a précisé «qu'en matière fiscale, les difficultés principales portent sur l'essor du secteur informel et le harcèlement fiscal». Comme mesure corrective, le SIM propose à l'administration de prendre ses responsabilités pour formaliser l'économie et arrêter de poursuivre les entreprises formelles. Cette formalisation a déjà pris forme avec les Centres de gestion agréés (CGA) sous la hou-

DÉBLOCAGE DE CRÉDITS BUDGÉTAIRES

POUR DES CONDITIONS PLUS STRICTES

Le déblocage des 240 millions de dollars du crédit Facilité élargie de crédit (FEC) du FMI prévu fin mai 2016, dépendra de la mise en œuvre des réformes attendues. Christian Rajaosafara, le viceprésident du SIM, a plaidé pour que les conditions de déblocage des aides soient plus strictes. Le FMI reconnaît qu'il faut un Etat

fort pour mettre en œuvre les réformes. Mais depuis 2013. Madagascar est classé parmi les Etats fragiles marqués par une corruption généralisée et une pauvreté croissante, etc. La reprise en main des affaires nationales dans le sens de la bonne gouvernance est donc plus que nécessaire. D'ailleurs. le FMI remarque que

Madagascar ne figure pas parmi les priorités des bailleurs de fonds. Ce qui exige du pays d'améliorer et d'imposer son image. Pour la FEC, ce fonds sera débloqué tous les 6 mois suivant les réformes mises en place par l'administration malgache. La FEC a remplacé la Facilité

pour la réduction de la pauvreté et la croissance

(FRPC) comme principal outil dont dispose le FMI pour apporter un soutien financier à moyen terme aux pays à faible revenu. Il permet d'accorder un plus haut niveau de financement à des termes concessionnels, une flexibilité accrue dans les caractéristiques de la conception du programme, et des conditions focalisées et simplifiées.

Chiffres clés

pourrait être accordés à Madagascar dans le cadre de la FEC

des commerces informels

le taux de la situation d'emploi inadéquat dans les entreprises informelles non agricoles

SOURCE: 2012 - INSTAT/PNIID

lette du ministère des Finances et du Budget. La mise en place des CGA a été effective à partir de 2008. Les adhérents de ces centres sont les chambres consulaires, les organisations professionnelles, les personnes morales et physiques exerçant des activités économiques, les coopératives, les organismes à but non lucratif.

les avantages prometteurs qu'ils offrent, ces centres sont loin de pouvoir absorber les entreprises informelles. La promesse est pourtant alléchante pour les adhérents: abattement fiscal, offres de formation et autres facilités dont la tenue de la comptabilité et un accès facilité aux crédits. Ces privilèges ne séduisent pas encore suffisamment les structures informelles qui continuent à exercer une concurrence déloyale sur l'industrie locale. Elles ne font pas vraiment partie des microentreprises et des PME/PMI ciblées par les CGA. Il compte, en effet, de gros opérateurs qui pratiquent des ventes sans factures et des fausses déclarations à l'importation. La valeur ajoutée du secteur informel est estimée

à 24% de notre PIB total, selon les données de l'INSTAT.

Le vice-président du SIM, Christian Rajaosafara, a expliqué, dans le cadre de la rencontre avec le représentant résident du FMI, que «les entreprises informelles tuent l'industrie locale. Le SIM revendique ainsi aue l'administration

prenne ses responl'industrie PIB. Il faut également renforcer l'image de Madagascar et moti-

leure vision de leur pays».

VOL ET PERTE MANAGÉRIALE Concernant d'administration de la JIRAMA, suggère d'appuver la réhabilitation de cette société au niveau technique et des ressources humaines. Aux veux du FMI, les problèmes de la JIRAMA s'expliquent par deux facteurs, à savoir le vol et la perte managériale. Pour ce qui est du secteur fiscal, le représentent résident du FMI a rappelé les grandes lignes des réformes menées à Madagascar.

> Lors de sa rencontre avec les membres du Comité directeur du SIM, Patrick Imam a cité les prochaines réformes à mettre en place. Elles portent, entre autres, sur l'amélioration des recettes fiscales via la formalisation de l'économie, et la

«mise en sourdine» des harcèlements fiscaux. L'amélioration du fonctionnement de l'administration et l'élaboration d'une stratégie pour le remboursement des arriérés de TVA font également partie de ces chantiers titanesques qui attendent la partie malgache. A partir du mois de janvier 2016, il ne devrait plus y avoir une accumulation d'arriérés de TVA. ***

MICRO ENTREPRISES Néanmoins, malgré sabilités car si les [...] les difficultés problèmes de l'inforprincipales portent mel sont maîtrisés, sur l'essor du pourra facilement participer secteur informel et le à hauteur de 25% du harcèlement fiscal

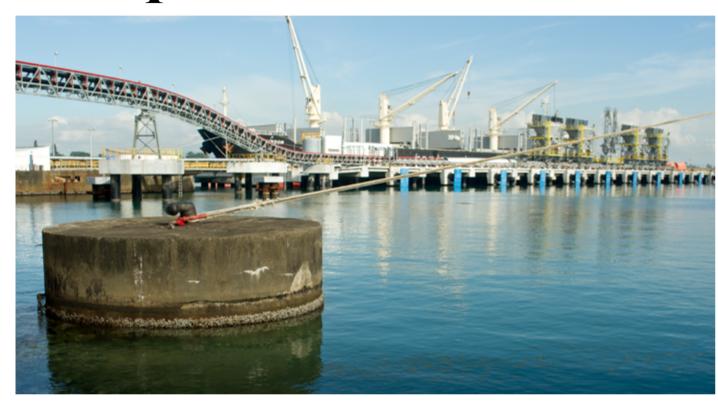
ver les Malgaches à développer une meil-

la crise énergétique, le SIM, en tant que représentant du secteur privé dans le conseil

10 EXPANSION MADAGASCAR

Advanced Cargo Declaration

Fin momentanée de l'épisode



L'épisode de l'ACD a pris fin. C'est une piqûre de rappel qui en dit long sur les difficultés à instaurer un dialogue réel entre le public et le privé.



Mamy RANDRIANASOLO

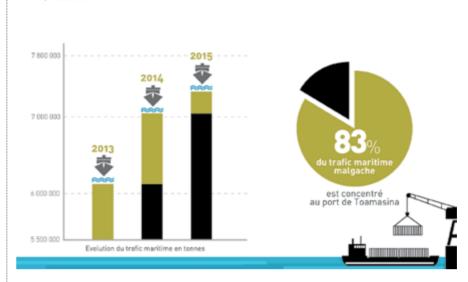
étropédalage. L'Etat a décidé de faire machine arrière en annulant la très controversée ACD (Advanced Cargo Declaration). Un grand ouf de soulagement pour le secteur privé, notamment les industriels. Le répit est momentané car l'Etat n'a pas abdiqué. Le 5 mars dernier, le Président de la République l'a évoqué. Il a affirmé «vouloir trouver une mesure pour soutenir le secteur privé face aux importations».

NORMES Un début de réponse se trouve déjà dans la volonté du secteur privé de mettre en place un système englobant la sécurité et de

la sureté des ports, même si cette mission ne figure pas dans son rôle. Les acteurs économiques du pays ont accepté de travailler en concert avec l'Etat pour l'instauration d'un système de sécurisation des ports dont la mise en œuvre sera confiée à l'Agence portuaire maritime et fluvial (APMF).

Cet organisme travaillera main dans la main avec le secteur privé afin de trouver les solutions nécessaires et efficaces pour renforcer les normes de sûreté et de sécurité portuaires. L'objectif à moyen terme est d'améliorer les infrastructures portuaires, pour éviter l'exportation illicite de marchandises et pour empêcher l'introduction des

▶ Chiffres clés



l'ACD ne constitue pas

une exigence pour

les conteneurs de frêt

expédiés aux

États-Unis

source: APM

produits non conformes et mettant en péril la production locale.

ZONES D'OMBRE Cette parade a été décidée pour réhabiliter l'image d'une partie de l'exécutif embourbée dans un bras de fer avec le secteur privé. Dès le début, des zones d'ombre planaient sur l'ACD, tant pour le choix de la société ATPMS – qui était censée représenter les autorités portuaires malgaches – que sur cette redevance elle-même. Le 30 novembre 2015, l'APMF sort une circu-

laire qui met en place le movement reference number.

Toute cargaison à destination ou au départ des ports de Madagascar doit se faire délivrer un *Entry summary number* (ESN) – pour l'importation vers Madagascar – ou un *Exit summary num-*

ber (EXS) – pour l'exportation au départ de Madagascar. L'administration a décidé unilatéralement son adoption, sans en référer aux concernés.

LISTE NOIRE D'après l'ATPMS, l'ACD a pour objectifs principaux de sortir les ports de la liste noire des garde-côtes américains, de contribuer à augmenter le trafic en toute sécurité, de participer à booster les revenus des ports et de contribuer à améliorer en général l'image des pays. La réponse des Etats-Unis, via son ambassade à

Antananarivo a décrédibilisé ces arguments. A travers un post cinglant publié sur sa page Facebook, l'ambassade américaine va totalement réfuter ces références. Selon elle, l'ACD ne constitue pas une exigence pour les conteneurs de frêt expédiés aux Etats-Unis, contrairement à ce que l'ATPMS l'a soutenu *mordicus*.

L'ATPMS a voulu faire croire aux compagnies maritimes qu'aucune redevance ACD n'est incluse dans le frêt et que leurs agents n'ont pas vocation à collecter des taxes pour

> le compte de l'autorité portuaire. Comme la procédure de collecte est imposée, la taxe fera alors l'objet d'une surcharge s'ajoutant au fret et majorée de frais de traitement de cette prestation extraordinaire qui sera répercutée intégralement aux clients importateurs et

exportateurs. Ainsi, les opérateurs sont obligés de payer près de 100 euros par container dont 85 euros de taxe et 15 euros de frais de traitement de dossier. Cette surcharge aurait pu augmenter le coût de revient et impacter le prix des produits sur le marché. Elle aurait pu induire une inflation alors que le système de suivi des navires à distance est déjà fonctionnel et appliqué à Madagascar. Le système de tracking de Gasynet avec le Bordereau de suivi des cargaisons (BSC), qui assure électroniquement le suivi des cargaisons à destination de la Grande île, est prévu à cet effet.

---- ACD

DES EUROS ET DES HEUREUX

Un arrêté interministériel émanant du ministère du Transport et du ministère des Finances du 4 juin 2015 a instauré l'« advance cargo declaration for ISPS Code» (ACD) dans les ports malgaches ouverts au trafic international. Elle a été introduite à un moment où le dialogue public privé se mettait en place, ce qui a causé la rupture momentanée fracassante des pourparlers entre les deux parties. Pour le vice-président de l'ATPMS, l'ACD aurait pu apporter des taxes à hauteur de 15 millions de dollars par an à l'Etat. Dans ce cas, l'application et les recettes générées par elle auraient du être inscrites dans la loi de finances.

Le modèle économique est simple, l'ATPMS garde les 40% des redevances percues tandis que les 60% doivent être versées à l'Etat. Mais ailleurs, l'ATPMS n'a pas versé ce dû. La société a gardé, à titre d'exemple 1,4 million de dollars sensé être la part de l'Etat Sierra Léonais. Les statistiques des trafics indiquent que l'International cargo tracking note for ISPS Code (ICTN) - l'équivalent actuel et déjà opérationnel de l'ACD à Madagascar – a rapporté près de 8 millions d'euros en 2012 et à peu près 8,5 millions d'euros en 2013. Il aura donc fallu l'intervention des Etats-Unis et du Japon, qui ont publiquement exprimé leur point de vue, pour que le gouvernement accepte finalement d'abandonner le projet controversé.

12 EXPANSION MADAGASCAR MARS-AVRIL 2016 13

Actualités | GUIDE

MONDIAL ISATION Madagascar à la traine



L'«indice de mondialisation» est un indicateur annuel publié par l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Dénommé « indice EPFZ », il mesure l'échelle de globalisation sur une échelle de 1 (le moins mondialisé) à 100 (le plus mondialisé). Madagascar se situe dans le ventre mou du classement sur l'échelle africaine, en se classant à la 37^{ème} place.

DIMENSION ÉCONOMIQUE Au niveau mondial, la Grande île occupe le 149ème rang sur 192 Etats. L'indice de l'EPFZ s'inspire de l'état de la mondialisation économique, sociale et politique à travers le monde pour dresser son classement. Le Maroc prend la tête du classement africain. Notre voisin mauricien occupe le second rang tandis qu'à l'international, les Pays-Bas occupent la tête de la liste. Le

classement prend en compte trois dimensions: économique, sociale et politique. L'importance des flux commerciaux, des investissements et des revenus transfrontaliers est prise en compte dans la dimension économique. Ces performances sont rapportées au produit intérieur brut (PIB). L'impact des barrières commerciales et des restrictions de circulation des capitaux est également pris en compte. "

www.ethz.ch



CHAMBRES CONSULAIRES SIM et CCI, main dans la main

Fortes de 54 000 entreprises membres, les 24 Chambres de commerce et d'industrie (CCI) couvrent le territoire national et constituent une véritable force économique. Pour fédérer ces puissances régionales, une première conférence économique a été organisée à Fort-Dauphin.

LEVIERS DU DÉVELOPPEMENT Elle s'est tenue du 14 au 16 mars sous le thème «les CCI malagasy et leur fédération, acteurs et leviers du développement économique inclusif et durable». Le SIM a pris part à cette

manifestation économique, en étant un acteur majeur du secteur productif malgache. La conférence a eu une portée internationale à travers la réunion du bureau de la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones (CPCCAF). Cette dernière est un réseau solidaire de coopération économique et institutionnelle au service du secteur privé africain et francophone. Le SIM a profité de cet instant particulier pour rappeler à l'Exécutif ses engagements par rapport à l'accélération des procédures de remboursement des TVA qui traînent depuis 24 mois. 70

Le Groupe STAR, acteur engagé dans la protection de l'environnement

Dans le but de préserver l'environnement, le Groupe STAR a doté chacune de ses usines, d'une station d'épuration d'eau biologique. Ainsi, les eaux utilisées par ces usines, sont traitées et épurées avant d'être restitués à la nature.



Depuis 60 ans, chaque produit STAR est un engagement au développement de Madagascar.









Actualités | FOCUS



L'énergie accapare près de 40% des coûts de production. Quand elle fait défaut, c'est toute l'industrie qui éternue et le pays s'enrhume.

✓ SIM



élestage. Ce mot est entré dans le jargon usuel. Il a accompagné les nuits des foyers et il a été un cauchemar pour le secteur productif qui doit débourser plus d'argent afin d'alimenter ses générateurs, évidement pour ceux qui ont le moyen d'en avoir.

LONGUE CRISE Les explications techniques de la JIRAMA et du ministère en charge de l'Energie sur la différence entre délestage et coupure (involontaire et donc non maîtrisée) n'y changent rien. Les pertes sont visibles. La longue crise qui frappe la JIRAMA est pénalisante à tous les niveaux. En effet, cette société nationale d'eau et d'électricité nage en pleine crise depuis plus de 10 ans. Les délestages massifs dans les grandes villes et le *black-out* dans des petites localités ont fait rage à partir de 2004-2005.

Malgré les stratégies correctives, la situation de la JIRAMA n'a pas changé pour autant.

Cependant, des efforts méritent d'être mentionnés. La production à la source a marqué une nette augmentation depuis le début de cette année et dépasse même les demandes inscrites actuelles. Néanmoins, ces efforts sont submergés par la vétusté des installations de distribution, qui n'ont jamais connu de rénovation depuis plus de deux décades

PERTES La privatisation de la JIRAMA est un sujet tabou qu'il faut évoquer. L'Etat – unique actionnaire de la JIRAMA – n'est pas capable de gérer au mieux cette société. Les victimes collatérales de ce déficit sont nombreuses. Les contribuables sont en tête d'une liste qui inclut les industriels, dont la part dans les recettes fiscales dans les caisses

de l'Etat constitue 25% du total selon les chiffres du SIM. Or, les méga-subventions – jugées scandaleuses et injustes par les bailleurs de fonds – proviennent de ces recettes fiscales. Elles servent à renflouer les caisses de la JIRAMA. En retour, ces contributeurs de premier ordre ne reçoivent qu'une qualité de service des plus médiocres avec les délestages et les coupures intempestives.

Ce sont autant de raisons alimentant les arguments des industriels qui avancent qu'il serait mieux et judicieux de privatiser cette société. Cette option devrait déboucher sur une amélioration de la qualité des services. Elle pourrait être assortie d'une révision des tarifs qui ne rebute pas de nombreux opérateurs économiques car ils sont d'accord pour payer plus afin d'obtenir mieux. Les pertes occasionnées par les délestages sont importantes. Ce n'est pas la première fois qu'une telle option a été évoquée par le secteur privé.

La crise de 2004-2005 a vu émerger la même idée, rejetée par l'unique actionnaire. Près d'une décennie plus tard, le problème demeure entier.

FIN DE NON-RECEVOIR Le ministre de l'Energie et des Hydrocarbures, Horace Gatien, est ferme. Tout comme ses prédécesseurs, il a adressé une fin de non-recevoir à l'endroit de ceux qui veulent que la JIRAMA soit privatisée. Pour lui, «la privatisation ne figure pas dans le programme de l'Etat. Le secteur privé est peut-être pour, mais les tarifs proposés par une entité privée pourraient constituer un obstacle à l'industrialisation et impacter les ménages». Néanmoins, pour l'heure, le ministre avoue qu'il est un peu risqué de dire qu'il n'y aurait plus de délestage. Il se peut qu'il y ait des pannes, des imprévus comme le retard d'approvisionnement en carburant.

16 EXPANSION MADAGASCAR MARS-AVRIL 2016 17

Actualités | FOCUS

- 🕨 Chiffres clé

Fiabilité de l'approvinarence des tarifs à Madagascar sur une échelle de 0 à 8

Délai moyen pour un raccordement d'électricité à Madagascar

de subvention par jour pour la Jirama

Besoin en électricité en

ource: Doing Business - WWF



énergie à Madagascar» – une étude effectuée par le WWF en partenariat avec le ministère de l'Energie en 2012 – en considérant une augmentation du nombre total de ménages suivant le taux d'accroissement démographique actuel (3 %), avec le maintien du taux d'accès à l'électricité de 12 % et du niveau de consommation électrique, la demande totale serait estimée à 1.5 million MWh en 2030 et à 2.3 millions MWh en 2050.

Pour 2016, selon le ministère concerné, la capacité des infrastructures énergétiques en place couvre ces besoins et cette hausse. D'autres infrastructures viendront étoffer celles qui existent. En mai 2015, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé pour les futurs sites hydroélectriques de Sahofika (300 MW) sur la rivière Onive dans le Vakinankaratra, d'Antetezambato (128 MW) sur le fleuve Mania, de Volobe amont (90 MW) à Toamasina, de Ranomafana (70 MW) toujours dans la région Atsinanana... Ce sont les sites les plus prometteurs.

Une short-list devrait être dressée à l'issue de cet appel d'offres pour identifier 5 à 6 dossiers par projet. Certains de ces dossiers ont déjà fait l'objet d'un appel d'offres et d'autres suivront dans le courant de cette année. Des sociétés installées à Madagascar sont intéressées. L'on cite pêle-mêle, Jovenna, Synohydro (Chine), Barat (Inde) et des sociétés sud-africaines. Les futures et nouvelles infrastructures énergétiques concernées ne seront pourtant opérationnelles que dans plusieurs années.

AUDIT En attendant ces avancées qui s'apparentent au domaine hypothétique pour le moment, le redressement de la JIRAMA est urgent pour plusieurs raisons. Il mettra fin à la véritable spoliation des contribuables qui paient les méga-subventions en faveur de la société. Elles se chiffrent à une moyenne de 200 milliards d'ariary par an sur ces dernières années. Cette société d'Etat devrait devenir une entreprise prospère qui pourrait produire des dividendes pour son actionnaire, au lieu d'être mise sous perfusion en permanence. Dans le meilleur des mondes, ce redressement devrait contribuer à l'industrialisation et faire croître la part de l'industrie dans le PIB...

Cependant, le redressement ne peut se faire à partir de rien. Des audits sont indispensables pour dresser d'abord l'état des lieux et prendre ensuite les décisions idoines. L'audit des contrats passés entre la Jirama et ses partenaires (compagnies pétrolières, loueurs de groupes et fournisseurs d'électricité, etc.) a été annoncé depuis près de 2 ans. Mais personne n'en a vu la couleur. Les seules bribes d'information qui sont sorties en mars 2015 ont pointé du doigt les fournisseurs en carburant. Horace Gatien rappelle que cet audit a été diligenté par la Jirama qui a également validé et signé le contrat. La société devient juge et partie. Un autre audit doit être mené sous la férule du ministère de tutelle. L'aspect positif de la situation qui prévaut est l'émergence de solutions (voir notre dossier consacré aux alternatives). Cependant, elles

Madagascar possède un énorme potentiel en énergie hydroelectrique (projet d'électrification rurale du village d'Amboasary)

.../ Toutefois, il est conscient qu'une demi-journée sans électricité ne peut que générer d'énormes pertes pour l'économie du pays. Celles-ci sont particulièrement élevées pour le Réseau interconnecté d'Antananarivo (RIA) où se concentre le principal tissu économique du pays. Ce réseau recense les deux grandes zones industrielles du pays, Antananarivo et Antsirabe. Il faut également souligner que 55% du PIB (dont 14 à 15% par le secteur industriel), sont produits dans la capitale selon les statistiques officielles. Ces activités sont tributaires de l'énergie et la viabilité économique de la Grande île est ainsi menacée.

PMI ET PME En attendant le redressement hypothétique de la JIRAMA, l'Etat affirme prendre des mesures pour contrer les délestages. Il a mis en place la centrale thermique de 40 MW d'Antanandrano dans la capitale. L'infrastructure a été déplacée à Ambohimanambola et à Behenjy pour des raisons de pollution sonore et environnementale. Grâce à une bonne pluviométrie, les centrales hydroélectriques d'Andekaleka (90 MW), de Mandraka (25 MW), de Sahaniyotry (15 MW) et

d'Antelomita (8 MW) ont bien fonctionné durant cette saison. Le ministère concerné avance que la JIRAMA prévient ses abonnés 48 heures avant de procéder à un délestage.

Le ministre de l'Energie et des hydrocarbures estime que les grandes unités industrielles incluses dans cette catégorie de clients disposent d'un transformateur pour parer à d'éventuels problèmes. Toutefois, un paramètre a échappé au ministre. L'industrie ne compte pas que de grandes unités ayant la capacité de rebondir grâce à une surface financière solide et à d'éventuels partenaires. Les Petites et moyennes industries (PMI) font aussi partie de ce secteur. Et au même titre, elles font les frais des délestages récurrents. Les PME/PMI emploient entre 10 à 199 personnes et absorbent 90% des emplois selon l'Institut national de la statistique (INSTAT).

SITES HYDROÉLECTRIQUES Les problèmes actuels de la Jirama laissent les perspectives d'avenir en suspens. L'énergie est une composante majeure dans le développement économique d'un pays. Or, la demande est en hausse de 10% par an à Madagascar. Selon le «Diagnostic du secteur

MADAGASCAR BON DERNIER **DANS LE DOING BUSINESS**

C'est le rang de Madagascar en termes de raccordement à l'électricité, selon le classement du Doing business 2016 publié tous les ans par la Banque mondiale. La Grande île occupe la queue du peloton depuis quelques années.



L'énergie est pourtant l'un des secteurs les plus scrutés par les investisseurs potentiels et les opérateurs économiques. Seulement, Madagascar affiche des contreperformances qui tendent à les faire fuir, surtout les industriels dont jusqu'à 40% du coût de production sont accaparés par l'énergie.

Le point avec...

Emmanuel DE TAILLY

Président directeur général adjoint du groupe Star

Dans une entreprise comme le groupe Star, l'énergie représente à peu près combien en termes de pourcentage aux charges?

Pour le groupe STAR, l'énergie représente 20 milliards d'ariary soit 5% du chiffre d'affaires hors taxes et près de 13% de notre prix de revient industriel. Ceci inclut la JIRAMA et les groupes électrogènes. L'objectif serait d'arriver à 4% du CA HT et 10% du prix de revient industriel.

Comment le groupe a-t-il pu établir sa capacité de résilience par rapport aux problèmes énergétiques, parfois très handicapants, que la société d'Etat affiche actuellement? Nous avons dû mettre en place des groupes électrogènes puissants pour faire face à des périodes de délestage de plus en plus fréquentes et



longues. De plus, nous avons revu les besoins énergétiques et les modes de consommation par site pour baisser la facture énergétique. Enfin, nous nous sommes réorientés vers des énergies moins chères (comme le fuel) et renouvelables (en cours pour le solaire).

18 EXPANSION MADAGASCAR MΔRS-ΔVRII 2016 10

Énergie renouvelable

Les initiatives et les alternatives

Dans le secteur énergie, diverses initiatives innovantes sont en cours dans la Grande île. Ces projets sont représentatifs de l'ébullition actuelle qui peut déboucher sur une énergie propre et durable.

✓ Andriamanambe RAOTO & Iharivelo RANDINIAINA

ÉTHANOL

S'éclairer avec du manioc



Le projet Obio Hamy est innovateur. Il a comme originalité de produire de l'éthanol à partir de manioc dont la production est possible sur les terres arides des hautes terres où de larges superficies sont encore disponibles. L'éthanol est une énergie de substitution des hydrocarbures entièrement renouvelable, localement produite et dimensionnable selon les besoins. C'est une source d'énergie potentielle qui peut servir de socle de développement pour le monde rural et forestier à Madagascar. Elle est facilement transportable et possède une grande capacité énergétique. A ce titre, l'éthanol répond à plusieurs besoins comme la cuisson des aliments, les besoins en froid, l'éclairage, carburant. Sur le long terme, le projet Obio Hamy proposera un produit renouvelable, fabriqué localement et de façon durable. Le marché potentiel est estimé à 38 400 foyers en zones urbaines et 130 500 foyers dans les zones rurales.

ÉLECTRIFICATION RURALE

Des mamies dans le panneau

Après les grand-mères du village de lavomanitra, quatre femmes d'Andranomilolo vont bénéficier de la formation appliquée de technique solaire au « Barefoot College» de Tilonia, dans l'Etat du Raiasthan, en Inde, Leurs points communs? Elles ne savent ni lire, ni écrire et elles viennent d'hameaux malgaches non-électrifiés localisés dans des «points chauds» de la biodiversité. Le « Barefoot College». financé par l'Etat indien, fonctionne sur un principe simple: on y forme les personnes les plus pauvres, souvent des femmes. Elles apprennent à installer et réparer des pompes à eau ou des systèmes solaires simples, sans dépendre d'une aide extérieure. Les sept premières bénéficiaires malgaches ont déjà réussi le tour de force d'avoir installé batteries, régulateurs et lampes LED dans toutes les maisons du village de lavomanitra grâce à des équipements solaires offerts par le WWF. L'installation d'équipements solaires permet de réduire considérablement la pression sur la forêt, car l'utilisation de bois de chauffe contribue d'une manière tangible à la déforestation dans la Grande île.



www.barefootcollege.org - www.wwf.mg



ÉNERGIE SOLAIRE HERi Madagascar sûr de sa force

Sur son site web, il affiche fièrement 24 505 bénéficiaires. HERI Madagascar a vu le jour en 2012, sur un financement de l'Union Européenne. C'est une initiative globale pour connecter les populations rurales aux services innovants. L'entreprise construit des kiosques énergétiques solaires – baptisés Power Kiosk – qu'elle disséminera dans toute l'île. Le kiosque solaire permet aux communautés rurales (minimum 5 000 habitants) de Madagascar de bénéficier de services et de produits électriques à une tarification adaptée. Jusqu'à maintenant, trois kiosques sont opérationnels. Comme accompagnement, la société commercialise des produits basse consommation comme les lampes ou les radio. Le kiosque solaire étant construit au cœur même du village et l'entrepreneur étant originaire de la localité, HERI Madagascar propose des facilités de paiement adaptées (location journalière, hebdomadaire ou mensuel de lampes). Un représentant commercial du bureau HERi visite deux fois par mois chaque village afin de s'assurer du bon fonctionnement technique et économique du kiosque solaire.

www.beheri.con

- 🕨 Pendant ce temps... ailleurs -



301 Mw. C'est la capacité énergétique du plus grand parc éolien de l'Afrique, situé à Tarfaya dans le sud marocain. Installé sur la façade atlantique – où il jouit de conditions propices à l'énergie éolienne – le parc de Tarfaya est entré en service en décembre 2014, après deux ans de travaux et plus de 450 millons d'euros d'investissement. Le Maroc vise à produire 42% de son électricité à partir d'énergies vertes à l'horizon 2020.



550 Mw. C'est la puissance de Topaz, la plus grande et la plus puissante centrale solaire du monde. Elle est connectée au réseau électrique en Californie (Etats-Unis). Avec une superficie de 15 km² et 9 millions de panneaux solaires, elle offre une capacité de production de 550 mégawatts pouvant satisfaire les besoins en électricité de 160 000 foyers sur un an.



l'Empire du milieu est le premier pays producteur d'énergies vertes au monde. La Chine possède de nombreux fleuves sur lesquels sont installés des barrages qui permettent la production d'électricité.

Facebook OBIO HAMY

Actualités | AGIR

► Entre les lignes



DANGOTE VEUT DÉGOTER DES MARCHÉS

Le directeur général de Dangote, Serigne Aramine Mbacke a effectué un voyage dans la Grande île. A la tête de l'un des groupes les plus puissants en Afrique, il a notamment rencontré le Président de la République et le Premier ministre. Dangote est un conglomérat nigérian appartenant à Aliko Dangote, un richissime patron nigérian qui aurait un patrimoine personnel estimé à 17.3 milliards de dollars. Son groupe est présent dans l'industrie du ciment, du sucre, de la farine, du sel, des pâtes, des boissons et dans l'immobilier. Il compte prospecter et nouer des partenariats dans le pays.



DES ÉLÈVES INTÉRESSÉS PAR L'UNIVERS INDUSTRIEL

Le SIM a reçu dans ses locaux 19 élèves du Lycée français de Toamasina le 9 mars dernier. Cette visite entre dans le cadre d'un voyage d'études. Pour le SIM, il s'agit de mettre en avant ses activités et de partager auprès de ces jeunes sa vision. SMTP, CODAL, MADO/GAMO et la Savonnerie Tropicale ont partagé leur expérience durant cette matinée.

ANTSIRABE Au cœur du tissu industriel du Vakinankaratra



Andriamanambe RA0T0
Mamy RANDRIANASOL0

Antsirabe est l'un des moteurs de développement économique de la Grande île. Beaucoup de sociétés ont décidé d'y implanter leur infrastructure grâce à sa proximité par rapport à Antananarivo, à sa main d'œuvre abondante et qualifiée. C'est l'un des épicentres du tissu industriel malgache, d'où l'attention particulière que le SIM lui a portée.

INDUSTRIES FORTES ET PÉRENNES Une forte délégation du Syndicat y a effectué une visite d'entreprises les 3 et 4 février derniers. Star, Socolait et les Moulins de Madagascar ont fait l'objet de cette visite et des échanges y attenants. Les trois entreprises ont insisté sur l'importance de leur ancrage dans leur zone d'implantation et ont rappelé le rôle fondamental que jouent des industries fortes et pérennes pour le développement de la région et de la Grande île. La question de la concurrence déloyale a été mentionnée à plusieurs reprises car ces trois entreprises évoluent dans des

domaines très sujets aux importations massives. Socolait a mis en avant les efforts entrepris pour la certification de ses activités, tandis que la Star a mis l'accent sur le savoir-faire. Les Moulins de Madagascar ont lancé une alerte sur la situation critique du secteur farine actuellement, au vu des importations.

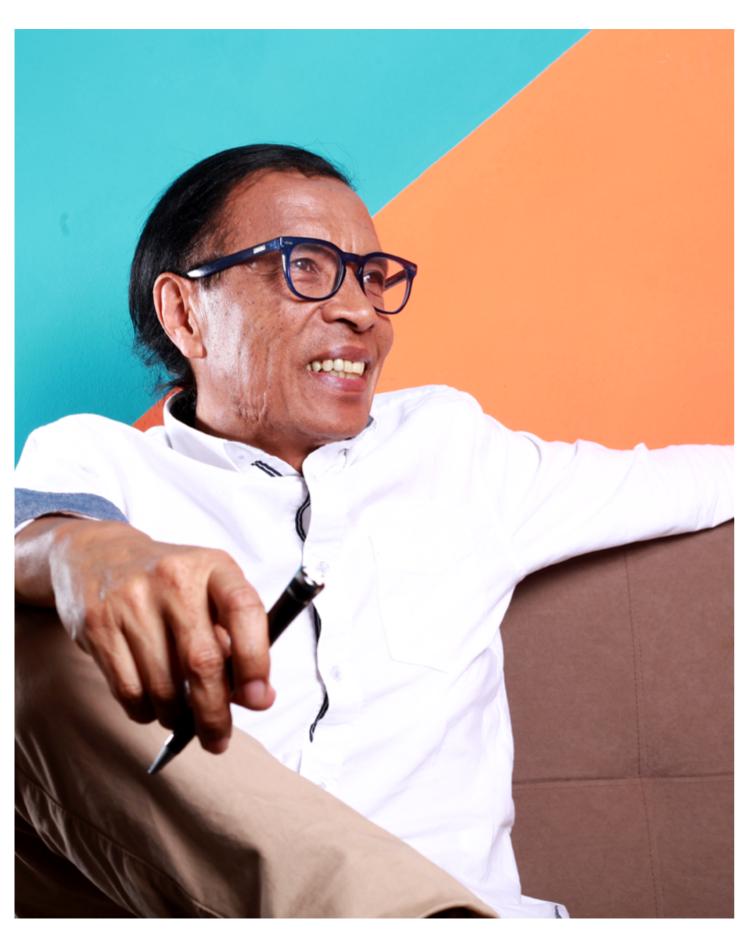
CAMPAGNE LafargeHolcim a également participé à cette visite à Antsirabe en animant une soirée thématique gravitant autour de la sécurité. La société, ayant une cimenterie à Ibity, cultive un environnement de sécuritaire important. Dans son domaine d'opération, la sécurité et la sureté sont primordiales. Ainsi, LafargeHolcim a remis au centre des débats les politiques idoines d'entreprise en termes d'Hygiène sécurité environnement (HSE). Engagée socialement, l'entreprise a initié des campagnes de sensibilisation sur la sécurité à destination du grand public notamment des enfants.

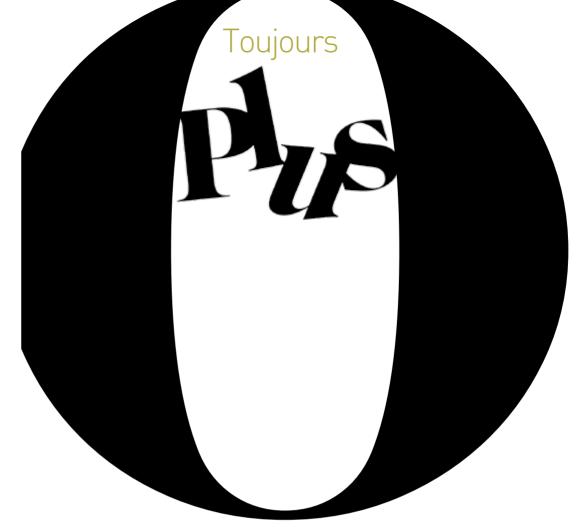




Immeuble IMMOSOA - 2 éme étage - Village des jeux ankorondrano ANTANANARIVO 101 - MADAGASCAR - contact@foodbeverage.mg Tél : +261 20 22 230 16 - Facebook : Food & Beverage Madagascar

Actualités | L'ENTRETIEN





Gamo, Mado, Sainto, Biomado, Gamotravel, Hydromado, Astro paint... Rencontre avec Dr. Madé Razafintsalama, un visionnaire qui ne manque pas d'O.

Andriamanambe RAOTO

Nirilanto RAMANAMISATA

QUELLES SONT LES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ MADO?

La société MADO est spécialisée dans l'embouteillage d'eau de source naturelle de montagne. Nous captons l'eau de source de la montagne d'Iharanandriana sise au pk38 route d'Antsirabe. L'eau SAINTO s'infiltre dans la zone protégée de la montagne depuis des millénaires. Son cheminement dans les profondeurs de la montagne, à travers les filtres naturels de quartzite, lui confère ses qualités exceptionnelles. SAINTO est mise directement dans les bouteilles sans aucun additif chimique. Ce qui correspond parfaitement aux critères définis par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme étant une eau de source naturelle. En effet, il faut différencier eau de source, eau minérale et eau de table. SAINTO est embouteillée directement à la source.

VOUS ÉTIEZ PLUS CONNU DANS LES PRODUITS D'ENTRETIEN ET DE REVÊ-TEMENT. POURQUOI CE CHANGEMENT DE CAP? Après une vingtaine d'années d'activité dans les produits d'entretien et de revêtement, nous avons décidé de nous diversifier, pourquoi pas dans l'agroalimentaire et dans l'eau?... Vu les potentialités qui existent à Madagascar.

N'AVIEZ-VOUS PAS EU DES APPRÉ-HENSIONS EN VOUS LANÇANT DANS CE SEGMENT QUI EST DIAMÉTRALE-MENT OPPOSÉ À VOS ACTIVITÉS HIS-TORIQUES?

Pas spécialement! Notre devise est «osez entreprendre! N'ayez peur de rien ni de personne». La peur ne figure pas dans notre dictionnaire. Mon premier métier était celui d'enseignant chercheur à l'Ecole supérieure des sciences agronomiques d'Antananarivo. J'ai arrêté pour laisser la place aux jeunes, il y a trois ans de cela. J'ai toujours conseillé à mes étudiant(es) d'entreprendre et de créer leur propre société plutôt qu'à devenir des fonctionnaires.

VOUS ÊTES TRÈS ACTIF SUR LES MARCHÉS. MAIS IL SEMBLERAIT QUE

VOUS SOYEZ PLUS DISCRET QUE VOS CONCURRENTS...

Tout dépend de ce que vous entendez par discrétion. Le bouche à oreille est la meilleure des publicités. SAINTO est vendue dans toutes les grandes surfaces, les épiceries, les stations-services, etc. Nous avons des agences réparties dans tout Madagascar (Antsiranana, Mahajanga, Toamasina, Ambositra, Toliara...). Nous avons exporté à Mayotte et à Maurice.

COMMENT S'EST OPÉRÉE LA CONQUÊTE DU MARCHÉ NATIONAL?

Ce n'était pas facile dans la mesure où, quand vous lancez un nouveau produit, il faut du temps pour le faire connaître. On doit passer par ce que les spécialistes en marketing appellent la phase de lancement et de développement, qui dure quatre à cinq années. Durant cette période, il faut faire très attention. Le business plan n'est pas tout. Souvent, il y a d'autres paramètres imprévus qui surgissent. Par exemple: l'instabilité politique, les dérèglementations /...

24 EXPANSION MADAGASCAR MARS-AVRIL 2016 25

Actualités | L'ENTRETIEN



.../ aussi bien nationales qu'internationales... Les règles du jeu changent. L'industriel est souvent amené à s'adapter ou à rectifier ses objectifs. Mais la réalité du marché est là. Combien y a-t-il d'hôteliers, d'épiceries, de restaurateurs, de transporteurs à Madagascar? Il y a du soleil pour tous les enfants du bon Dieu, heureusement!

QUELLE EST VOTRE STRATÉGIE POUR CONQUÉRIR DE NOUVELLES PARTS DE MARCHÉ?

Nous misons sur la qualité de nos produits. Au final, le consommateur est le seul juge. A partir de ce constat, cela va de soi. Si vous produisez quelque chose de qualité, les consommateurs vont l'acheter. La concurrence est une bonne chose, elle fait évoluer. Nous essayons toujours de faire mieux. Dernièrement, en 2015, nous avons beaucoup investi et changé notre packaging pour les bouteilles de 1,5 litre. Nous avons également diversifié notre gamme de produits en mettant sur le marché un autre soft drink: un thé glacé. Nous le présentons aussi sous forme de berlingot qui très apprécié par les enfants.

VOUS OCCUPEZ ACTUELLEMENT QUELLE PART DE MARCHÉ ? ET QUELS SONT VOS OBJECTIFS POUR LES ANNÉES À VENIR ?

Nous sommes actuellement le deuxième producteur d'eau de source en termes de volume sur le marché national.

Nous restons toujours fidèle à notre état d'esprit de fournir une eau de qualité aux consommateurs. Il faut savoir qu'il y a différentes catégories d'eau: l'eau qui vient d'une nappe phréatique ou encore l'eau desalinée. La différence se fera au niveau du goût. Nous prévoyons une augmentation

de la production de 15 à 20% pour cette année 2016 si le pouvoir d'achat des consommateurs le permettra.

VOUS VOUS ÊTES ATTAQUÉ À UN SEG-MENT ASSEZ INÉDIT: CELUI DU THÉ GLACÉ QUI EST EN VOGUE DANS LES PAYS OCCIDENTAUX. QU'EST-CE QUI VOUS A ENCOURAGÉ À INTRODUIRE CETTE NOUVEAUTÉ?

C'est dans le souci d'apporter un soft drink de qualité à Madagascar. D'une manière générale, dans le monde, il n'y pas de fabriquant de thé glacé qui utilise l'eau de source. Notre thé glacé est produit à 100% avec de l'eau de source naturelle et à partir d'extrait de thé naturel. Nous allons très bientôt produire du thé glacé sans sucre ajouté. Cela améliorera la santé des diabétiques et celle des personnes qui ont un problème de surpoids ou d'obésité. Ces perspectives répondent à notre philosophie d'entreprise citoyenne: apporter notre contribution pour améliorer le bien être des consommateurs.

SUR UN AUTRE CHAPITRE, COMMENT TROUVEZ-VOUS L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRENARIAT DANS LA GRANDE ÎLE?

Nous vivons dans un contexte de «globalisation», les Anglo-saxons préfèrent utiliser ce qualificatif. Madagascar ne peut pas rester à l'écart du monde. Les entrepreneurs malgaches évoluent au sein de cette globalisation. D'ailleurs, peut-il en être autrement? Nous importons de tous les pays du monde. Je tire mon chapeau aux entrepreneurs malgaches qui arrivent à faire tourner l'économie nationale, à créer des emplois et qui, pour exister, doivent se battre pour survivre dans ce contexte très

compétitif, très sauvage et agressif qu'est le système capitaliste. Ce sont des battants. Nous apportons notre contribution pour essayer d'améliorer cet environnement. Il ne suffit pas de dire qu'un tel ou un tel est responsable. Nous sommes tous responsables de la situation, du marasme global actuel de Madagascar. Il faut agir et non subir.

POUR REBONDIR SUR CE SUJET, L'UNE DE VOS ACTIONS CONSISTE À MISER DANS LE SOCIAL. QU'EST CE QUI VOUS A POUSSÉ À INVESTIR AUTANT DANS VOTRE ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT?

Nous avons une autre philosophie qui est celle du partage et de la compassion. On ne peut pas passer sa vie à s'occuper de son petit confort personnel. Il faut partager, il faut aider les autres tant que l'on peut. Nous sommes heureux d'avoir pu amener une eau de qualité aux villages des alentours. On peut parler également du dispensaire, des écoles et du CEG que nous avons construits en collaboration avec l'ONG Mad'H2O et, bientôt, les 300 toits des 2 villages d'Amboasary et Morarano auront l'électricité. Les habitants des villages riverains de notre usine ne vont plus immigrer à Antananarivo. L'exode rural contribue à augmenter le nombre de sansabris.

D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE, VOTRE CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE SERA OPÉRATIONNELLE. EST-CE UNE VOLONTÉ DE S'AFFRANCHIR DE L'APPROVISIONNEMENT EN ÉLECTRICITÉ DE LA JIRAMA?

Pas du tout. Nous serons toujours connectés à la JIRAMA. Tout d'abord, effectivement, nous subissons les délestages qui durent de 6 à 8 heures certains jours. La deuxième

chose, la COP 21 (Conférence sur la planète du 21^{ème} siècle) est une bonne initiative, mais faire du concret est encore mieux. Nous faisons du concret. On parle souvent des méfaits des énergies fossiles: le réchauffement climatique, la détérioration de la couche d'ozone... La question légitime qui se pose est quel sera l'état de la planète terre que nous allons laisser à nos petits enfants et aux générations futures? Nous sommes les premiers responsables de cet état des choses et nous n'y pouvons pas y dérober. En troisième lieu, si les habitants dans les villages de Morarano et d'Amboasary sont encore dans l'ombre et dans le noir en 2016, et que vous pouvez leur apporter de la lumière, pourquoi ne pas le faire ? Parler de développement durable c'est bien, mais produire de l'énergie propre renouvelable et durable est mille fois mieux.

PERSONNELLEMENT, ÊTES-VOUS
CONVAINCU QUE LE LABEL «VITA
MALAGASY» PEUT CONQUÉRIR, PRIMO

LE MARCHÉ NATIONAL, PUIS LES AUTRES SPHÈRES?

Le label «Vita malagasy» est un bon concept. Mais il faut qu'il y ait un suivi de la part des industriels sur un certain nombre de critères comme la qualité, le professionnalisme, la compétitivité, la communication, etc. Le «Vita malagasy» ne doit pas rester un simple slogan. Il faut agir pour maintenir la qualité et ne pas avoir peur de se comparer avec les produits internationaux.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous ne pouvons pas échapper à la globalisation. Il nous incombe d'analyser et d'adapter nos stratégies en fonction des situations. Peut-être qu'il est temps de développer des industries transversales pour maîtriser tout ce qui se passe en amont, par exemple une unité de production de blé à Madagascar. Les situations considérées comme des échecs sont toujours des leçons. Les expériences ne sont jamais négatives. A Madagascar, nous avons encore la chance

d'avoir des milliers d'hectares non cultivées, c'est le moment ou jamais d'agir.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR MADO?

Mado est jeune, la société n'a qu'une dizaine d'années d'activité. Pour faire du social, il faut s'en donner les moyens, sinon l'on reste dans la démagogie et dans les bonnes intentions. Nous continuerons d'investir dans le social. Le partage et la compassion ne sont que du bonheur et de la bonne humeur.

BIO FLASH

Madé Razafintsalama est Docteur es Sciences sociales de l'Université de Toulouse Le Mairail. Diplômé de l'Institut d'Etudes Internationales et des pays en développement de l'Université des Sciences Sociales Toulouse, il a enseigné pendant 20 ans la sociologie de l'éducation et le marketing. Ce grand passionné de création a lancé en 1986 une entreprise qui a fait ses preuves: GAMO SA.







Actualités | IN & OUT





en termes de puissance pour l'alimentation de Grand Tana avec Antsirabe



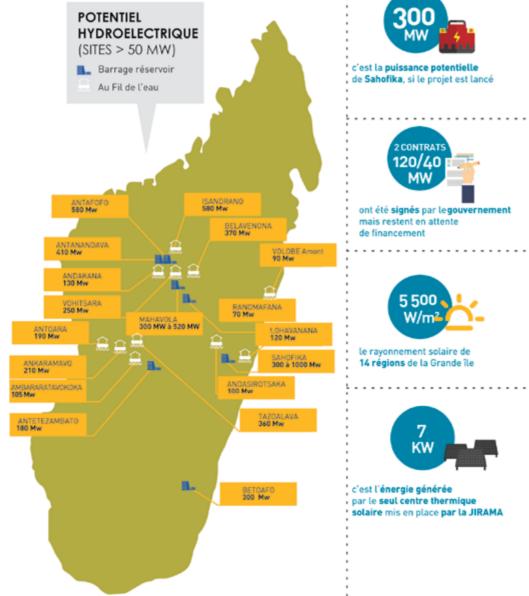
c'est la puissance de la centrale qui est en cours d'installation à Antsiranana



c'est le prix de vente de l'électricité. La JIRAMA la vend à perte



éolienne à Madagascar





c'est la puissance potentielle de Sahofika, si le projet est lancé



ont été signés par legouvernement mais restent en attente de financement



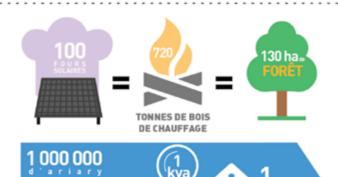
le ravonnement solaire de 14 régions de la Grande île



c'est l'énergie générée par le seul centre thermique solaire mis en place par la JIRAMA



aucune coupure générale n'est prévue ni une insuffisance d'eau, mais les entretiens de station nécessitent parfois une coupure de courte durée





de l'électricité produite par la Jirama n'arrive pas suite à des pertes en ligne et des vols avant compteurs

L'UNION EUROPÉENNE **OUVRE LE DIALOGUE**

---- AGROALIMENTAIRE ----

RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU CHOCOLAT MALGACHE

C'est la poursuite du développement à l'international pour la Chocolaterie Robert. Après la France, à travers un concept store à Paris en 2015, le producteur de chocolat malgache a décidé de s'attaquer au marché du Pays du soleil levant. La réception des chocophiles nippons a été excellente. Le chocolat noir 61% au combava et à la fleur de sel a conquis les papilles japonaises. Il a été sélectionné comme «buyer's select» par les internautes et les « millénials» du site de référence scène du chocolat.

de vente en ligne au Japon, l'Isetan online store.

Dans la foulée. «Chocolat Madagascar» de Robert à été choisi par le grand magasin Hankvu Departement Store d'Osaka comme étant une des innovations chocolat au même titre que les nouvelles marques réputées de chocolats fins. L'an dernier, le salon de Tokyo avait fédéré plus de 140 000 visiteurs. Les meilleurs chocolatiers du monde entier ont fait le voyage pour être présents à cette nouvelle



Actualités | MARCHÉ



Danick Ramaroson

Directeur d'exploitation de la Savonnerie Tropicale Huilerie de Melville (STHM)

«Je suis contre l'agribusiness mais pour l'agro-industrie»

Lentement mais sûrement, l'huile de palme produite par l'Huilerie de Melville conquiert les marchés internationaux. Un succès décrypté par Danick Ramaroson, son Directeur d'exploitation.

Andriamanambe RAOTO
Mamy RANDRIANASOLO

QUEL EST LE FONDEMENT HISTORIQUE DE LA SAVONNERIE TROPICALE HUILERIE DE MELVILLE (STHM)?

L'huilerie de Melville appartient à la Savonnerie tropicale qui l'a rachetée en 1991 suite à la privatisation de la SONAPALAM. Nous avons continué les activités de cette société d'Etat qui est la plantation de palmiers à huile et l'extraction d'huile de palme brute et d'huile de palmiste. Le site est certifié biologique depuis 1994, «Bio Suisse» depuis 2010 et, surtout, il a obtenu le certificat RSPO (Roundtable on sustainable palm oil) qui est obligatoire pour l'exportation d'huile de palme sur le marché européen. Nous opérons sur les marchés internationaux. La certification biologique délivrée par Ecocert est un des atouts qui nous permet de gagner des marchés.

CETTE PLANTATION GÉNÈRE COMBIEN D'EMPLOIS DIRECTS ET INDIRECTS ?

La plantation emploie 178 personnes permanentes. Suivant la saison, nous engageons entre 300 et 400 saisonniers. Une autre politique sociale mise en place par l'entreprise concerne le prêt de terrain qu'elle n'exploite pas. Les villageois peuvent y cultiver du riz ou d'autres cultures vivrières pour leur autoconsommation.

VOUS OPÉREZ SUR LA SCÈNE INTERNATIO-NALE DANS LE HAUT DE GAMME, EST-CE L'AVENIR DES CULTURES D'EXPORTATION À MADAGASCAR?

C'est un facteur indéniable si nous voulons perdurer. Nous cultivons 1 200 ha, ce qui équivaut à seulement 40% de la capacité de /...





Le Cheval Extra Type 65, industrielle Usage:Industrie, Menage





TriompheType 55, boulangere
Usage: boulangerie



La baguette
Type 60, boulangere
Usage: boulangerie





La qualité à la portée de tous

notre usine. Nous avons encore largement la possibilité de nous étendre. Il faut rester sur le haut de gamme pour demeurer compétitif sur les marchés internationaux. Il y a un prix préférentiel pour les produits bio: nous suivons le cours conventionnel avec, à la clé, un prime conséquent. Avec le deuxième certificat que nous avons obtenu, nous avons gagné une prime supplémentaire. Avec ces bonus, la Savonnerie tropicale huilerie de Melville s'en sort très bien malgré le contexte national et le contexte de compétition internationale.

QUELS SONT LES BÉNÉFICES DIRECTS POUR LES RIVERAINS?

Ils bénéficient d'un revenu stable lors des campagnes qui démarrent, à peu près, au mois de novembre et finissent fin août. Il ne faut pas occulter le développement social généré avec les infrastructures sociales mises en place. Nous opérons dans une zone rurale, nous avons donc installé un centre médico-social accessible à tous. Nous travaillons étroitement avec les communes et les chefs coutumiers dans toutes nos opérations sociétales.

QUELLE EST LA STRATÉGIE SUR LE MOYEN ET LONG TERME POUR L'HUILERIE DE MELLVILLE?

Pour pouvoir se développer, il va falloir que l'on renforce l'unité de production. La structure est familiale et les ressources sont essentiellement en autofinancement. C'est un facteur bloquant indéniable. Pour pouvoir évoluer, il va falloir que l'on poursuive l'extension avec des petits producteurs et les coopératives afin d'alimenter notre unité industrielle. Si on le voulait, notre part de marché pourrait être 100 fois plus importante mais on n'y arrivera pas avec les intrants actuels. Il faudrait inciter d'autres sociétés à s'installer et à opérer dans le domaine du palmier à huile certifié bio. Notons que les certifications sont vitales pour le marché international. Si on ne les a pas, exporter n'en vaut pas la chandelle.

COMMENT VOUS PERCEVEZ L'INDUSTRIA-LISATION À MADAGASCAR?

Je reste persuadée que l'agriculture doit se marier avec l'industrie. Regardez le cas de Socolait: une grande partie de ses matières premières vient des éleveurs. La chocolaterie Robert a tissé des liens étroits avec les petits producteurs. Vous pouvez remarquer que ces deux sociétés prospèrent. Je suis contre l'agribusiness mais pour l'agro-industrie. Ces deux notions sont assez différentes. L'agribusiness inclut de larges superficies avec l'industrie qui va avec. Actuellement, qui, à Madagascar, a les movens de s'installer sur ce genre de superficie? Je parle bien des ressources malgaches. 1 200 ha paraissent étendues mais c'est réalisable et on peut v faire vivre de nombreuses familles. Je réitère, pour le moment nous n'avons ni les moyens ni les compétences techniques pour faire de l'agribusiness. A titre de comparaison, si je voulais rénover mon usine il faudrait que j'injecte 2 millions d'euros. Il faudrait, au minimum, une usine de 30 millions d'euros pour faire tourner les productions issues de 10 000 ha. L'agribusiness n'est pas adapté au contexte local pour l'instant. Il vaut mieux investir dans des structures comme les nôtres qui permettent de fournir un marché extérieur à son échelle.

QUELS SONT LES OBSTACLES QUI VOUS EMPÊCHENT DE VOIR PLUS GRAND?

L'enclavement. Nous voulons nous développer sur l'autre côté du fleuve Ivondro, or il n'y a pas de route. Les infrastructures vont peser très lourd sur les moyens financiers à injecter. Il nous faudrait mettre en place des pistes, des ouvrages, des ponts, etc. Mais je pense que, globalement, dans le secteur agricole, l'enclavement pose problème et coûte très cher.

VOUS TRAVAILLEZ ÉTROITEMENT AVEC LES SUISSES, SUR QUELS DOMAINES PORTENT CETTE COLLABORATION?

Les Suisses travaillent avec nous car nous avons développé la RSE et on le justifie. Ce qui a débouché sur le certificat RSPO que j'ai mentionné. C'est l'équivalent de l'ISO 26000, ISO 14001 et ISO 18000. Des éléments y ont été pris pour constituer ce certificat. C'est l'assurance de bonnes pratiques qui a incité les pays comme la Suisse à nous faire confiance. Ce qui n'est pas facile.

Des organismes extérieurs qui ne connaissent pas le contexte malgache délivrent ces certificats. Nous avons eu un audit de surveillance à la fin de l'année. Le résultat a été satisfaisant: pour l'instant nous sommes encore dans les normes mais il faut évoluer. Pour ce certificat, nous serons en surveillance pendant 5 ans. To

-- > Texto

LE BOND DU BIO

Soucieux de consommer mieux et conscients de l'impact écologique de leur alimentation, les occidentaux continuent de se tourner vers les produits biologiques. Le marché des produits «bio» est en évolution exponentielle. La demande occidentale est élevée avec un rythme de croissance soutenue. Rien qu'en France, les ventes de produits alimentaires bio devraient dépasser les 6,7 milliards d'euros en 2018.

L'huile de palme produite par la Savonnerie tropicale huilerie de Melville correspond à ces critères. Elle est nécessaire dans l'industrie agoalimentaire estampillée bio. Selon Danick Ramaroson, le marché est encore à conquérir. Les 1 200 ha de plantation de palmiers à huile, sur une superficie totale de 3 000 ha, produisent annuellement entre 800 et 900 tonnes d'huile de palme exportable et 35 à 40 tonnes d'huile de palmiste pour le marché intérieur.



Bio ou non, l'huile de palme est devenue en quelques années la première huile produite au niveau mondial. Incontournable, elle est l'huile la plus consommée au monde, loin devant celles de soja, de tournesol et de colza. Elle est employée dans l'industrie alimentaire mais également dans l'industrie cosmétologique (19%) et énergétique (1%). On la retrouve dans près de 30% des produits que nous consommons.

LUTTE CONTRE LE PALUDISME À MADAGASCAR

Objectif: élimination du paludisme en 2017

Des grands défis ont été relevés cette 10 dernières à Madagascar concernant la lutte contre le paludisme. La lutte n'est pas pour autant terminée.

millions cas de paludisme ont été recensés dans le monde en 2015. Sur une période comprise entre 2000 et 2015, la mortalité due au paludisme dans le monde a diminué de 60%. Dans la marche vers l'élimination du paludisme à Madagascar, des efforts ont été menés pour reculer de la morbidité et la mortalité palustre.

PARTENAIRE

«Nous fixons comme objectif l'élimination du paludisme à Madagascar d'ici 2017. Dans ce sens, un engagement politique continu, des ressources suffisantes et des partenariats efficaces sont nécessaires au succès des programmes d'élimination du paludisme», soutient Professeur Claude Arsène Ratsimbasoa, Directeur de la Lutte nationale contre le paludisme. C'est dans ce chapitre qu'intervient l'organisme PSI Madagascar (Population services international), grâce au financement des différents bailleurs (USAID/PMI et Global fund). PSI est un partenaire technique et de mise en œuvre.

STRATÉGIES

«En 2017, la létalité due au paludisme doit tendre vers zéro», promet Claude Arsène Ratsimbasoa. Pour atteindre cet objectif, la cam-

> Le mot du Directeur de la lutte national contre le paludism

Un pays acquiert le statut de pays exempt de paludisme à l'issue de quatre phases programmatiques distinctes: maîtrise, pré-élimination, élimination et prévention de la réintroduction de la maladie. Les efforts ne doivent pas être relâchés dans la lutte contre le paludisme même si nous sommes sur la bonne voie. Mais il faut que nous prenions conscience que ce combat est le nôtre. Le paludisme est une maladie qui se soigne et qui se prévient. Tous les outils sont en notre possession, mais il est primordial de fournir un effort concerté.

Claude Arsène RATSIMBASOA



pagne de sensibilisation sera axée sur la communication pour le changement de comportement et sur l'homme évidement. Ces dernières années, les stratégies initiées ont permis de faire régresser le paludisme. Aujourd'hui, cette maladie a reculé à la huitième position des causes de la fréquentation des centres de santé. 10 600 000 moustiquaires ont été distribuées pour couvrir les besoin entre 2015 et 2018. De quoi couvrir tous les districts, les fokontany et même les petits hameaux de la Grande île. Madagascar est une île. La stratégie d'éradication dépend entièrement de la politique locale.

PARTENAIRES ENGAGÉS

Près de 34 000 agents communautaires constituent le socle de la lutte ainsi que d'une politique nationale soutenue par PSI qui est un partenaire de la mise en œuvre au niveau décentralisé dans l'approvisionnement et la distribution d'intrants (ACT¹, TDR², SP³, campagne de masse la distribution de moustiquaires, IRS...), le développement et la promotion d'actions antipaludiques dans le secteur privé et les actions préventives dans le secteur commercial par le biais du marketing social. Avec des partenaires aussi engagés, la lutte est proche de son terme. Madagascar a pris à bras le corps la problématique du paludisme.

¹ ACT: Combinaison à base d'armetisinine ² TDR: Test de Diagnostic Rapide ³ SP: Sulfadoxine Pyriméthamine

www.psi.org

32 EXPANSION MADAGASCAR MARS-AVRIL 2016 33

Le goût d'Antsirabe

Andriamanambe RAOTO
Mamy RANDRIANASOLO



SOCOLAIT Le goût du vrai

Socolait, le promoteur du «goût du vrai», offre toute une gamme de produits laitiers frais et longue conservation. Au rayon des produits frais, les éventails de yaourt Socolait, le yaourt à boire «Yao» et le yaourt au Bifidus sont très appréciés. L'entreprise a su développer également une expertise dans l'affinage de fromage de type St Paulin, Edam, Cheddar, Camembert, fondu et fromage frais. Le lait et ses dérivés constituent une véritable tradition auprès de Socolait.



Manome hamamiana ny fiainana!

Depuis plus de 60 ans, Caprice Bonbon Anglais est la boisson gazeuse emblématique de Madagascar. Plus qu'une boisson délicieusement rafraichissante et sucrée, c'est un patrimoine culturel, un petit bout du pays qu'on a plaisir à partager, à emporter avec soi en voyage ou à envoyer à nos proches à l'étranger. Son goût unique nous ramène aux doux moments de l'enfance. Caprice adoucit et embellit les moments de partage avec famille et amis.

GOLD Mafana

Gold est une marque premium de bière produite par les Brasseries Star depuis 1990, de type «Blonde Lager». D'abord produite en format verre 33cl lors de son lancement, elle a été par la suite déclinée en format verre 65cl, puis récemment en 2012 en format verre 50cl. Sa formulation classique est à 6.5% d'alcool, avec une amertume moyenne et délicate et des arômes puissants. C'est la bière par excellence pour les connaisseurs qui aiment les sensations fortes et les expériences uniques.

Si pure, si nature

Modérément minéralisée, l'eau de source naturelle d'Eau vive répond à tous les besoins d'une très large population dans le domaine de la santé et de l'hydratation. Choisir Eau vive, c'est choisir la qualité et être assuré de boire la meilleure eau minérale pour préserver sa santé, se désaltérer et se rafraichir. Eau emblématique de Madagascar, avec ses 2 formats 50cl et 150cl en PET, Eau Vive accompagne toute la famille dans tous les moments de la journée.



LES MOULINS DE MADAGASCAR

LMM Farine SA est une unité industrielle qui importe du blé meunier de première qualité sur le marché international et qui le transforme localement. Elle propose de nombreuses gammes de produits. La farine Le Cheval, pour l'usage quotidien et industriel, est un mélange des meilleurs blés. Le Triomphe et la Baguette sont destinés est à la boulangerie. Les meilleurs ingrédients ont été assemblés pour donner ce produit de qualité.

LAFARGEHOLCIM

LafargeHolcim produit une gamme complète de ciments normalisés, ainsi que des produits spéciaux. Holcim (Madagascar) S.A. offre une large gamme de produits de grande qualité, Lova, Orimbato, Manda, respectueuse des normes en viqueur, au profit des consommateurs.

Lova est adapté pour les constructions R+1, les bétons et tous travaux de maçonnerie. Orimbato est recommandé pour les constructions R+2/3/4, les bétons et les travaux en milieu agressif. Manda est destiné aux ouvrages d'art et béton fortement sollicité.











15 ANS DE CONFIANCE EN UNE ÉNERCIE PROPRIE

122, Rue Rainandriamampandry
Faravohitra - 101 Antananarivo
BP 3984
Tél: +261 (0) 20 22 364 00
Fax: +261 (0) 20 22 377 20
email: vitogazmada@vitogaz.mg
www.vitogaz.mg

CONFORT - SÉCURITÉ - SANTÉ - PUISSANCE - RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

MARKETING ÉMOTIONNEL

Au service de la vente des énergies renouvelables

Tous les grands spécialistes du marketing le savent: l'émotion déclenche bien souvent l'envie d'acheter.

/ Sarobidy TSOHARA, enseignant formateur à l'ISCAM, expert en marketing

uand les publicités jouent sur la peur, l'amour, le désir, la culpabilité, la fierté ou encore le sentiment d'exclusivité. Le marketing des émotions, devenu une discipline à part entière, vient supplanter le marketing management et rationnel. Aussi demandons-nous si le marketing émotionnel ne pourrait servir pour booster la vente des énergies renouvelables?

CONCEPT NOVATEUR A Madagascar, les énergies renouvelables s'apparentent à un concept novateur encore loin des pays européens dont les sources d'énergie renouvelables constituent une part importante de la production et de la consommation nationale. Le potentiel en termes d'énergies alternatives ne manque pas, mais il reste encore sousexploité. Même l'hydroélectricité, qui contribue à plus de 55,5% de l'énergie nationale, n'est utilisée qu'aux environs de 2,5%. Le marché des énergies renouvelables constitue un secteur très concurrentiel accentué par les incertitudes économiques et la faiblesse du pouvoir d'achat. Pourtant ce segment garde un immense potentiel de développement en raison des innovations technologiques, et des challenges considérables liés à la pérennité des énergies fossiles ou aux enjeux du réchauffement climatique.

SENTIMENTS ET ÉMOTIONS De plus en plus de grandes entreprises, conscientes de l'enjeu en termes de productivité et de rentabilité, ont recours à des formations pour accroître les capacités émotionnelles de leurs équipes de vente. Pour tirer le meilleur



parti de ces ressources émotionnelles dans la promotion de l'énergie verte, certains sentiments et émotions sont à l'honneur: le sens du devoir et de la générativité. Il consiste à faire comprendre au consommateur («consomm'acteur») qu'il doit œuvrer pour la bonne cause et le bien des générations future. Ensuite, la culpabilité en rappelant que le dérèglement climatique provient des méfaits des humains et que l'on n'est censé corriger. Enfin, le besoin d'estime en souliet d'une certaine classe utilisent des chauffeeaux solaires ou des panneaux photovoltaïques comme source d'énergie.

INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE Vendre implique désormais de percer le «ressenti» chez le consommateur à chaque situation, chaque message publicitaire et chaque événement. Il ne s'agit pas seulement connaître son avis dans sa tête mais également de savoir ce qu'il ressent dans son «cœur» lorsque le commercial d'une entreprise de vente de matériels éoliens ou solaires lui présente des articles. En effet, notre cerveau se manifeste sous deux angles: l'intellect et

l'émotionnel, la pensée cognitive et l'intelligence émotionnelle. Ces deux parties du cerveau très différentes restent pour autant interconnectées d'où une interaction entre les émotions et la pensée. Sans émotions, sentiments ou affect, l'intellect fonctionnerait comme un simple ordinateur.

QUOTIENT ÉMOTIONNEL Les récents travaux sur l'intelligence émotionnelle, tant en neurologie qu'en psychologie, démontrent gnant que les personnes de la haute société l'importance du Quotient émotionnel (QE) par rapport au Quotient intellectuel (QI). Le QE expliquerait les différences de performances entre les commerciaux. Si le QI, chez un individu, se stabilise dès la fin de l'adolescence, le QE, quant à lui, peut progresser à tout âge, à condition de travailler sur ses capacités à exprimer ses émotions et à déchiffrer celles des autres. De nos jours, le marketing nous permet d'optimiser et d'améliorer les performances commerciales des entreprises et des institutions en se fondant sur quatre 4E: émotion, expérience, exclusivité et engagement. L'émotion favorise l'action et la fidélisation car elle résulte d'un partage et de la création de liens. "O

Depuis 25 ans, au service de votre performance à travers des formations Vous souhaitez développer les compétences de vos collaborateurs pour améliorer la performance globale de votre entreprise? Comme vous, nous avons la conviction que la compétence est source d'épanouissement professionnel et de succès personnel et collectif. Depuis 25 ans, nous créons et délivrons des programmes de formation sur mesure, animés par la volonté de développer le potentiel de chacun. Nos SOLUTIONS FORMATION vous permettent de :

- Former vos équipes : nous développons les connaissances et compétences de l'ensemble des collaborateurs
- Stimuler vos collaborateurs: nous proposons différentes formes d'actions axées autour de la cohésion des équipes via des team-building
- Changer durablement les pratiques et les comportements au sein de votre organisation
- Gagner en performance : en formant vos collaborateurs, nous améliorons leurs performances et donc celles de votre entreprise.

Nous serons présent à la 11 ème édition de la FIM

formationpro@iscam.mg - 020 22 224 88 / 020 22 256 27





Danil ISMAËL Président directeur géneral du groupe SMTP

Un homme charismatique de l'industrie malgache se définit en 5 mots et en 5 concepts. Portrait.

Toky RAJAONA & Iharivelo RANDINIAINA Toky RAJAONA

Je suis parti d'un commerce de pièces détachées à Isotry et j'ai décidé d'élargir mon domaine d'activités en me 👱 spécialisant dans l'industrie en 1996 (SMTP) et par la suite dans l'agriculture (2002) afin de me diversifier. A mon sens, le progrès doit être accompagné par le développement. Etre entrepreneur en se limitant à un état d'esprit purement capitaliste n'est, ni ma philosophie, ni ma vision. Dans toutes mes démarches, j'ai toujours eu comme leitmotiv le partage.

J'entends par là, la justice qui se conjugue avec l'équité. Il faut développer Madagascar de manière équitable et la justice est une partie intégrante de cet essor. Il nous incombe, à nous les Malgaches, de prendre en main notre destinée. La justice s'assied elle aussi sur le même pied d'égalité entre les PME et les grandes entreprises ainsi que le même travail pour tous. Nous devons donc avoir que le même travail pour tous. Nous devons donc avoir les mêmes faveurs, les mêmes avantages pour chaque industrie: petite ou grande entreprises.

Je l'affirme et j'estime que Madagascar est ma nation: " « Tanindrazanay malala ». Je suis particulièrement fier d'être malgache d'origine «karana». Nous sommes présents dans la Grande île depuis des siècles. Pour moi, la réussite des Malgaches est la mienne et j'y tiens particulièrement. Le rêve d'un être humain est de voir son pays décoller et s'affranchir des barrières qui l'entravent. Le progrès rime avec le développement concerté de tout un chacun.

Je suis très impliqué socialement. L'une des composantes majeures de la société malgache me tient particulièrement à cœur: les paysans. Ils composent 85% de la population et c'est une grande richesse du pays. C'est la raison pour laquelle notre groupe tient autant à faire émerger cette frange des Malgaches. Je crois fermement que le monde rural contribuera à son envolée économique à travers des programmes d'appui. C'est l'un de mes apports notables pour notre nation.

VALEURS

Des valeurs comme le civisme doivent être inculquées dans la société malgache. Avant, nous chantions l'hymne national avant d'entrer en classe, nous avions été sensibilisé à la protection de l'environnement comme les feux de brousse qu'il faut combattre, la protection des réserves naturelles... Nous avons besoin de réinstaurer l'autorité et le civisme. La liberté ne signifie pas permettre de laisser faire cette gabegie concernant l'exploitation des ressources naturelles. Il faut défendre nos valeurs et notre patrie.

Issu d'une famille implantée à Madagascar depuis plus d'un siècle, Danil Ismaël est un self made man qui a cumulé les succès au fil des années et qui a profondément marqué le paysage industriel à Madagascar. Entièrement autodidacte, il a débuté dans le magasin familial avant de s'intéresser de près au secteur du PVC pour construire sa réussite actuelle. Il est à la tête d'une multitude de structures composées de 17 entreprises employant 1 250 personnes.





«PRENDRE LE TEMPS». Ce processus réflexif est-il une perte de temps, ou, plutôt un investissement à part entière en temps? Vous vous accorderez avec moi pour dire qu'il nous faut parfois savoir prendre notre temps pour bien faire ou pour mieux faire. Quelques secondes peuvent être décisives. Combien de fois une seconde a changé votre vie/la destinée de votre structure? Prenez alors systématiquement quelques secondes, quelques minutes au début d'une journée, ou à la genèse d'un « process », pour réfléchir. Si vous êtes responsable de la qualité de votre travail et de la qualité de travail des autres, apprenez à prendre quelques secondes pour vous assurer que produisez de la qualité.

> OICI QUELQUES QUESTIONS POUR VOUS AIDER À BIEN RÉFLÉCHIR POUR BIEN **COMMENCER UNE TÂCHE**

- Suis-je apte à travailler efficacement
- Me suis-je fixé et/ou a-t-on fixé les objectifs de ma journée ?
- et la portée de ma journée de travail?
- Ai-je les compétences, la formation ou l'expérience pour réaliser
- Mes outils de travail sont-ils prêts et marchent-ils convenablement?
- Est-ce que je sais avec qui je dois interagir pour mener à bien mon travail?

Si toutes vos réponses ne sont pas positives, ou si vous n'êtes pas sûr, remettez-vous en guestion ou contactez votre supérieur.

BIO FLASH

Toky Rajaona a, d'abord, exploré tous les méandres de la communication dite classique (publicitaire, médiatique, institutionnelle...) avant de se réorienter vers l'entreprenariat, puis la communication comportementale. Coach, accompagnateur individuel et de structures, il vulgarise l'idée du changement par les actions individuelles et collectives à travers l'entreprise Vox Madagascar. A travers cette structure, Toky Rajaona développe des outils et des moyens de communication pour un impact comportemental.



Une équipe officinale au cœur de la vie

Au-delà des blouses blanches, être pharmacien, c'est avant tout être professionnel de la santé et aimer le contact relationnel.

I s'agit, entre autres, de conseiller et d'être à l'écoute du patient tout en utilisant les dernières technologies pour le rassurer et répondre à ses divers besoins et attentes

UNE PHARMACIE DIFFÉRENTE

«Parce que le médicament n'est pas un produit comme les autres, avec ses bénéfices mais aussi ses risques, la pharmacie n'est pas un commerce comme les autres». C'est un espace de santé et de bien-être, un lieu de vie, proche de la population, où chacun peut trouver écoute, conseils et garantie de sécurité en matière de santé. C'est d'ailleurs le cas de la pharmacie Métropole. En effet, les pharmaciens de l'officine sont à la disposition des clients pour une Education thérapeutique du patient (ETP): une démarche éducative destinée aux patients atteints d'une maladie chronique. C'est un moment privilégié d'échange qui permet aux patients d'exprimer ses difficultés et ses doutes. Cet accompagnement pérenne leur permet d'accepter leur maladie et de vivre sereinement.

PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT

Premier maillon dans la chaîne de la santé publique, notre

métier de pharmacien d'officine est aujourd'hui en pleine mu-

tation face aux nouvelles technologies et aux comportements

d'achat des consommateurs. L'officine ne peut rester à l'écart

de la transformation digitale qui révolutionne les habitudes

de vie, dont le métier du pharmacien. Notre ambition est de

vous assurer une santé de proximité «connectée», depuis

la gestion du back office jusqu'à la dispense du médicament.

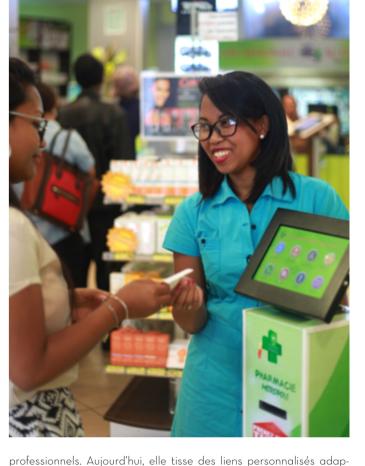
Les innovations technologiques accompagnent le patient afin

qu'il devienne acteur de sa santé. La pharmacie de demain

Depuis le début de ses activités, la pharmacie Métropole a instauré un savoir-faire et une expertise au service des particuliers et des

tés aux profils de sa clientèle pour une qualité de vie meilleure. L'utilisation d'un logiciel de gestion performant est l'une de ses forces permettant de garantir la traçabilité et la sécurité, des principes sacro-saints dans le domaine médical. Pour les professionnels, la pharmacie a développé des offres de partenariat gagnant-gagnant. Cette relation se base sur le professionnalisme et sur un savoir-faire particulier. Pour preuve, plusieurs institutions et entreprises lui font

On en parle assez peu, pourtant le monde pharmaceutique est engagé dans une démarche RSE. La pharmacie continue à manifester son intérêt pour un partenariat public-privé au profit des familles les plus vulnérables. Chaque année, elle s'attèle à améliorer son environnement immédiat par des actions concrètes avec les ONG et les institutions publiques. Elargir son domaine d'action, un objectif que se lance la société. La pharmacie Métropole a développé un écosystème moderne autour de son enseigne, comme son site web interactif ou ses plateformes sur les réseaux sociaux dans lesquels une équipe dédiée se charge de répondre aux sollicitations. Chaque composante de l'équipe est mue par les valeurs qui animent la phar-



confiance aujourd'hui.



UNE PHARMACIE AVANT-GARDISTE

macie Métropole.

MARS-AVRII 2016 41

Dr Vololong RABETSAROANA RAKOTOVAO-RAVAHATRA --

est en route...

www.pharmacie-metropole.com

40 EXPANSION MADAGASCAR

MADAGASCAR OIL

Permis environnemental délivré

Le projet d'exploitation d'huiles lourdes de la société Madagascar Oil comprend l'exploitation pétrolière et ses activités connexes. Il est constitué de trois principaux pôles d'activité.

adagascar Oil englobe trois composantes: le site d'exploitation, touchant la commune d'Ankondromena, district de Miandrivazo dans la région Menabe. Le transport concerne les régions Menabe, Melaky, Bongolava, Analamanga et Itasy. La dernière composante est le gîte d'emprunts et les carrières.

PROJET D'EXPLOITATION L'Office national pour l'environnement (ONE) a délivré le permis environnemental pour la phase d'exploitation du bloc 3104 de Tsimiroro, exploité par Madagascar Oil S.A. L'organisme a, de même, procédé à la signature du Programme de gestion environnementale (PGE) relatif à la phase d'exploitation 1a de Tsimororo. Il s'agit du premier permis environnemental délivré pour un projet d'exploitation pétrolière à Madagascar.

TEXTES LÉGAUX Le processus en vue de l'obtention du permis environnemental a été lancé le 23 juin 2015, lors de la soumission de l'Etude d'impact environnemental (EIE), conformément au décret MECIE et aux autres textes légaux en vigueur, dont le Code pétrolier et le Contrat de partage de production signé entre le gouvernement malgache représenté par l'Office des mines nationales et des industries stratégiques (OMNIS) et Madagascar Oil S.A. L'évaluation de l'EIE, soumise par Madagascar Oil S.A., a été coordonnée par l'ONE conformément aux méthodes reconnues et aux normes et standards internationaux. Elle a été conduite par un Comité technique d'évaluation (CTE) pour les aspects techniques, et par une Commission d'enquête et d'audience Publique (CEAP) pour les aspects sociaux. Des séances d'audience publique ont été tenues au niveau des communes avoisinant le site de Tsimiroro, au niveau des régions (Menabe, Melaky, Bongolava), et au niveau national (Antananarivo).



IMPACTS Durant le processus d'évaluation, les grands enjeux développés et traités dans l'EIE ont été examinés par le CTE et soulevés lors des consultations publiques, à savoir: la biodiversité, la gestion de l'eau, la gestion des déchets et des émissions, la gestion des zones de pâturage, le recrutement, la réhabilitation de la route nationale RN1/RN1bis et le volet contenu local. Le PGE découle de ces concertations et comprend ainsi les mesures proposées par la Compagnie et ajustées avec la population, pour adresser, éviter, minimiser ou corriger les impacts de ses activités sur l'environnement et sur la population locale. L'obtention du permis environnemental et la signature du PGE pour la phase d'exploitation 1a constituent une étape cruciale pour Madagascar Oil car il s'agit du point de départ de la mise en œuvre du plan de développement du Bloc 3104 de Tsimiroro, approuvé en conseil de ministres le 15 avril 2015.

PHASES Le développement du projet de Madagascar Oil comporte trois phases bien distinctes. La phase une consiste en une acquisition sismique visant à caractériser le sous-sol et les ressources en hydrocarbures, et une phase pilote d'exploration/production. Les hydrocarbures produits seront alors stockés sur site pendant cette période. La deuxième phase correspond à celle de la production. La dernière phase équivaudra à la production majeure du projet lors de laquelle la production du pétrole sera maximale, optimisée et exportée.



Bientôt des comportements et des communications

hauts en couleurs...

+261 34 31 458 12

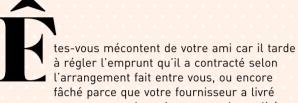


CHRONIQUE

OBLIGATIONS D'UN CONTRAT

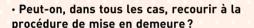
Ce qu'il faut faire en cas de manquement

/ Mialy VALISOA



l'arrangement fait entre vous, ou encore fâché parce que votre fournisseur a livré votre commande mais pas avec la qualité voulue, ou quand votre client ne paie pas selon les termes de vos arrangements?

En général, nous disposons de deux moyens de recours pour obtenir réparation: la négociation à l'amiable et la voie judiciaire. Lorsque les relances à l'amiable n'aboutissent pas, nous pouvons recourir à la mise en demeure.



La mise en demeure n'est applicable qu'en matière contractuelle. Elle est une interpellation par laquelle le créancier notifie son débiteur de sa volonté de recouvrer sa créance. C'est-à-dire que lorsqu'un contractant fait défaut à ses obligations, il y a lieu de mettre en demeure le défaillant afin de constater l'inexécution partielle ou totale des obligations du contrat (article 188 LTGO). Le contractant - qui ne respecte pas ses engagements et dont l'obligation est devenue exigible- est communément désigné comme le débiteur et celui qui attend réparation du préjudice subi est désigné comme le créancier.

· Qui peut initier la mise en demeure?

Il n'existe pas de forme spéciale pour la mise en demeure. Cela peut être une simple missive produite par le créancier, ou ses représentants. Toutefois, en matière de bail (commercial, industriel, artisanal ou professionnel) et, en cas de créances civiles importantes, la notification par voie d'huissier est requise pour plus de solennité de l'acte. Il s'agit de la sommation d'huissier (acte signifié par huissier). Le commandement d'huissier marque le premier stade d'une saisie avec un titre exécutoire du créancier.

La citation en justice indique le début d'un procès pour lequel le débiteur doit régler les préjudices dans les plus brefs délais.

· Quels sont les effets de la mise en demeure?

Nous attendons de la mise en demeure que le débiteur s'acquitte de ses obligations et si celui-ci n'obtempère pas après sommation, alors il peut y avoir exécution forcée. La mise en demeure traduit un retard d'exécution ou une exécution non satisfaisante, ce qui peut ouvrir les droits du créancier à des dommagesintérêts moratoires (tenant du retard) ou compensatoires (tenant de la non satisfaction).

Enfin, elle déplace le risque au profit du créancier. Si un acheteur a mis en demeure un vendeur de livrer un bien payé et que le bien périt, le vendeur sera tenu de rembourser à l'acheteur son substitut ou la valeur du bien et subira les pertes sur cette opération. "O



Mialy Valisoa est la directrice des éditions Tsipika - Jurd'ika. Gestionnaire de formation, elle est conseillère d'entreprises dans les domaines des réorganisations et de la gestion de changement. Elle travaille dans l'audit interne et le contrôle de gestion. Titulaire, entre autres, d'un Master Recherche en sciences de gestion, Mialy Valisoa est passionnée par le partage de connaissance et la socialisation.

livasoarasoma@gmail.com



Sciences de la socièté

DROIT **GESTION** ÉCONOMIE COMMERCE **TECHNIQUE DE COMMUNICATION DES ENTREPRISES**

Sciences de l'ingenieur

INFORMATIQUE GÉNIE INDUSTRIEL **TÉLÉCOMMUNICATION ARTS GRAPHIQUES**

SYSTÈME LMD **ÉTABLISSEMENT PUBLIC** SOUS TUTELLE DU MESUPRES

34 CENTRES DE FORMATION DANS TOUT MADAGASCAR

PIONNIER DE LA FORMATION A DISTANCE MADAGASCAR

CNTEMAD

· Lot IVC 6 Ambatomitsangana ·



RSE

SALON DE L'INDUSTRIE Un évènement 4 étoiles



✓ SIM

Rendez-vous est pris. La deuxième édition du Salon de l'Industrie aura lieu du 15 au 22 novembre. Elle se tiendra au Parc des expositions Forello Tanjombato.

PARTENARIAT Ce parc d'exposition, la plus vaste de l'océan Indien, s'étale sur 12 000 m². Toutes les conditions nécessaires pour le bon déroulement d'un salon s'y concentrent, que ce soit la sécurité, les espaces pour les conférences, démonstrations, vente expo... Pour apporter un plus à l'évènement, le SIM a choisi l'agence Première ligne comme organisateur. Ce choix n'est pas fortuit.

L'agence Première ligne est réputée pour l'organisation des événements à 4 étoiles. «L'agence va au-delà de l'organisation de l'événement, car nous faisons également une assistance technique dispensée par des consultants internationaux pour des missions d'expertise ponctuelles. Nous sommes aussi en partenariat avec plusieurs sociétés européennes de production événementielle, capables de donner une réponse immédiate pour des événements haut de gamme ou de complexité technique», annonce Domenicchini Ramiaramanan, de l'agence Première ligne.

SOMMET Avec un peu plus de 500 stands, le Salon de l'Industrie de Madagascar verra la participation du secteur privé, de l'administration et les partenaires techniques et financiers. C'est un grand événement où le secteur privé et l'administration débattront également des obstacles au développement de l'industrie à Madagascar. C'est aussi une occasion pour mettre en relief les opportunités offertes par le pays. Les visiteurs auront l'occasion de découvrir les produits de nos industries, à des prix promoOutre les ventes-expositions, des rencontres d'affaires seront organisées. Des espaces de présentation des produits et des sociétés seront mis à la disposition des exposants. Pour rencontrer les consommateurs, les industriels ont décidé d'adopter une nouvelle approche marketing. Elément non-négligeable, le Salon coïncidera avec la tenue

du Sommet de la francophonie. C'est une grande opportunité pour les industriels de montrer leur savoir-faire aux visiteurs de 80 pays, de 20 organisations internationales et d'une centaine de représentations. Le Salon de l'Industrie de Madagascar est un rendez-vous incontournable pour 2016 et une manifestation économique de premier ordre.

Texto

LE « VITA MALAGASY » S'EXPOSE

Le label «Vita malagasy» sera la ligne directrice de cette deuxième édition du Salon de l'Industrie. Initiée par le SIM depuis 2008, cette griffe qualitative est une invitation adressée aux consommateurs pour apporter leur contribution au développement économique du pays. La fabrication de ces produits made in Madagascar crée des emplois, de la valeur ajoutée, aide au renflouement des caisses de l'Etat... Mieux encore, en achetant des produits «Vita malagasy», les consommateurs misent sur les produits sûrs et de bonne facture. Avec 20 millions de consommateurs, la Grande île est un marché à exploiter et à défricher. Pour cela, un évènement comme le Salon de l'Industrie a toute son importance.

La nécessité d'une «charte RSE propre à Madagascar»

Michael RANDRIAMANIRAKA · Executive Manager chez aequo.mg, conseils et développement



BIO FLASH

Anthropologue de formation. Michael Randriamaniraka a toujours travaillé auprès des communautés locales. Pour la RSE proprement dite, il a déjà travaillé pour les industries extractives, pétrolières et du secteur BTP à Madagascar. Activiste environnemental et culturel, il a un fort ancrage local. Il a développé un important réseau auprès de la société civile malgache. Il est actuellement executive Manager - CSR Advisor d'aequo.mg, un cabinet spécialisé dans les conseils et développement notamment sur les questions sociétales des entreprises qui souhaitent s'engager dans une démarche de développement durable. mrandriamaniraka@aequo.mg

www.aequo.mg

ul doute, la RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) est incontournable dans la mesure où «la réalité et la perception des performances d'une organisation en matière de responsabilité sociétale peuvent avoir une incidence sur ses avantages concurrentiels, sa réputation, sa capacité à attirer et à retenir ses salarié(e)s ou ses membres, ses clients ou ses utilisateurs, le maintien de la motivation et de l'engagement de ses employés, ainsi que de leur productivité, la vision des investisseurs, des propriétaires, des donateurs, des sponsors et de la communauté financière, ses relations avec les entreprises, les pouvoirs publics, les médias, les fournisseurs, les pairs, les clients et la communauté au sein de laquelle l'Organisation / Entreprise intervient »1.

Toutes les entreprises confondues, tous secteurs d'activités seront bientôt appelés à adopter les démarches RSE suivant les standards internationaux. En effet, dans le contexte actuel de transition vers une économie plus verte et socialement responsable, la durabilité de tout investissement repose sur les capacités de chaque entreprise à réussir ses politiques/stratégies RSE. Même si c'est encore une démarche volontaire, l'on constate déjà que les entreprises proactives en RSE détiennent des avantages considérables par rapport à leurs concurrents.

Dans le cas de Madagascar, de plus en plus de structures s'engagent volontairement dans les démarches RSE. Néanmoins, la plupart de ces entreprises «font de la RSE» à leur manière et suivant leur propre feeling. Bien qu'il y ait beaucoup de bonne volonté philanthropique, il est à souligner que la RSE est avant tout une démarche orientée vers développement durable. Elle est objective, mesurable et standardisée à l'international. Parmi ces normes et ces standards, l'on peut citer à titre d'exemples les standards IFC, ISO 26000, le GRI ainsi que les codes dans le *Global Compact*.

CHRONIQUE

Nous proposons les idées suivantes pour bien faire de la RSE à Madagascar. Comme les référentiels internationaux le recommandent, il est nécessaire de développer une « Charte de la RSE » qui doit avoir un contenu s'adaptant aux spécificités socioculturelles de Madagascar. Le défi des acteurs en matière de performance sociétale à l'échelle nationale se trouve ainsi dans leur volonté à mettre en place une « Charte RSE made in Madagascar » où toutes les parties prenantes de notre pays se trouvent et trouvent leurs intérêts respectifs (Etat, secteur privé et société civile).

Madagascar peut devenir une référence en matière de RSE en Afrique. Nous pouvons aussi devenir une force de proposition à de nouvelles approches RSE. Des innovations qui prennent en compte les aspects culturels et identitaires de chaque pays. Elles peuvent contourner les obstacles liés aux problématiques spécifiques au niveau local

Aequo Madagascar, en joint-venture avec l'Institut Afrique RSE, se positionne en tant qu'expert stratégique pour appuyer toutes les parties prenantes à atteindre cet objectif primordial, première étape de toute démarche RSE. O

1 in ISO 26000 - www.iso.org

46 EXPANSION MADAGASCAR MARS-AVRIL 2016 47

Oubliez la turpitude de votre quotidien et le stress de la productivité. Offrez-vous une bulle de détente avec la sélection de la rédaction. Des objets qui ont en commun une ligne moderne.



Les grands espaces

Simple et immersif. Telles sont les vocations du nouvel iPad pro. Mû par la nouvelle A9X – la troisième génération de la puce dotée d'une architecture 64 bits - l'appareil satisfait en tous points les exigences des professionnels. Apple promet que les performances de traitement de l'iPad Pro seront multipliées par 1,8 tout en doublant ses performances graphiques. Ainsi, même les applications les plus exigeantes s'exécutent avec fluidité. L'iOS 9, l'un des systèmes d'exploitation mobiles les plus intuitifs, fait tourner cette machine surprenante. L'écran Retina de l'iPad Pro affiche des résolutions impressionnantes avec ses 12,9 pouces et ses quelques 5.6 millions de pixels. W

www.makaty.net



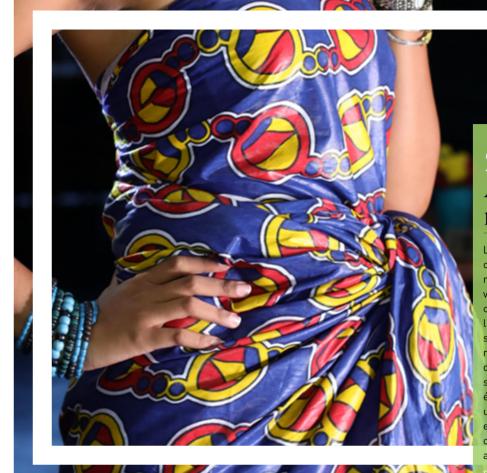


MAZDA 6

En équilibre et en douceur

Une ligne épurée et moderne et reconnaissable entre mille. La Mazda 6, lancée en 2013, est un cocktail détonnant qui allie dynamisme, motorisation souple et design attrayant. La nouvelle calandre avec une «aile» marquée et des feux à la signature lumineuse plus perçante donnent du caractère au modèle. La Mazda 6 se dote d'une finition excellente avec des matériaux soignés. La suspension du modèle est douce et digère les irrégularités du revêtement, surtout dans la capitale malgache. La direction est agile et précise : on n'oublie vite que l'on est au volant d'une des voitures les plus longues de sa catégorie. 💔

Disponible chez Ocean Trade



SO WAX?

A la conquête du précaré malgache

Le wax s'impose dans une mode contemporaine globalisée y apportant allure, modernité et flamboyance à l'africaine. Les valeurs «afropolitaines» sévissent à travers ce tissu coloré qui a colonisé l'Afrique de l'Ouest depuis près de deux siècles et qui s'est exporté au fil des décennies dans le reste du monde. Après une petite période d'oubli, la matière revient en force grâce à ses lignes originales. Madagascar n'est pas épargné par le phénomène. Julie Resampa, une styliste malgache, l'a réinterprétée et revisitée à sa manière à travers sa collection Baravavy. Un hommage coloré et audacieux. 1

ROLEX COSMOGRAPH DAYTONA 2016 Une courbe de légende

'est un garde-temps qui défie le temps, la courbe de l'espace et la vitesse. Estampillée Rolex, la nouvelle version de son modèle Oyster Perpetual Cosmograph Daytona en acier 904L est une digne héritière de ses devancières et un chef d'œuvre intemporel. Equipé d'une lunette Cerachrom monobloc en céramique noire développée et brevetée par Rolex, le chronographe combine haute technologie et esthétique racée. Comme son nom l'indique, l'Oyster Perpetual Cosmograph Daytona est une

Elément clé de l'identité du modèle, sa lunette gravée d'une échelle tachymétrique permet de mesurer une

vitesse moyenne jusqu'à 400 miles ou kilomètres par heure. La nouvelle lunette Cerachrom monobloc en céramique high-tech offre de nombreux avantages: sa dureté la rend pratiquement inrayable, elle conserve sa couleur malgré les effets des rayons UV et reste insensible à la

Le nouveau Cosmograph Daytona est assorti d'un bracelet Oyster à maillons massifs en acier 904L avec fermoir de sécurité Oysterlock prévenant toute ouverture accidentelle. Ce bracelet dispose de la maille de rallonge rapide Easylink, un ingénieux système breveté par Rolex qui permet d'ajuster facilement la longueur d'environ 5 mm pour un surcroît de confort en toute circonstance. 'O



48 EXPANSION MADAGASCAR

Leaderchic | LIVRES

Tolerandore ASTUCES POUR MIEUX S'ORGANISER Mind Imagening, Todo for, 970% tolerandore of the major of the m

ORGANISER ET S'ORGANISER

Mindmapping, ToDoList, GTD... des outils pour gagner du temps! En 101 astuces inspirées des méthodes, des outils et des philosophies les plus efficaces du moment, désencombrez votre quotidien et trouvez des solutions rapides et pratiques pour optimiser votre vie personnelle et professionnelle. À l'aide de nombreux exemples et exercices, entraînez-vous, pas à pas, de manière simple et ludique à changer vos habitudes et à libérer votre énergie.

101 astuces pour mieux s'organiser de Xavier Delengaigne (auteur) et Arnaud Velten (illustrations), Eyrolles, 164 pages – disponible*



LES CONFLITS AVEC AMOUR

MATHIAS ENARD BOUSSOLE

Dans notre société consensuelle, le conflit a plutôt mauvaise réputation, au point que nous aimerions l'éradiquer de nos vies. Et pourtant, il est partout : à la maison, dans le couple, au bureau... Est-ce un mal? Non. Car le conflit est inhérent à toute relation, toute rencontre authentique. Un jour, on a le «déclic de soi» et l'on décide d'affronter le conflit plutôt que de le fuir. C'est ainsi que la relation évolue.

Du bon usage des conflits de Daniel Coum et Isabelle Gavillon, Milan, collection Déclic de soi, 128 pages – disponible*

... temps libre

LA ROSE DES AVENTURES

Ce septième roman de Mathias Enard – couronné par le prix Goncourt 2015 – est un pont jeté entre l'Europe et l'Orient, à travers le regard du musicologue autrichien Franz Ritter, accompagné de la mystérieuse et aventureuse Sarah. À travers Alep, Damas, Palmyre ou encore Téhéran (ville que l'auteur a découverte en 1993), sans oublier Vienne et Prague, on y croise de nombreux voyageurs, aventuriers, anonymes, écrivains, musiciens, artistes, surgis des siècles passés.

Boussole de Mathias Enard, Actes Sud, 480 pages

Café littéraire, arôme de la culture

La librairie Mille Feuilles ambitionne de devenir un lieu incontournable du milieu culturel malgache.

Le fait de pouvoir lire, en prenant une boisson ou une pâtisserie dans un lieu agréable, est un concept totalement novateur à Madagascar. L'idée était de créer une alternative entre la grande surface, trop impersonnelle et dépourvue de contacts et conseils-clientèle, et la stricte librairie, trop intimidante pour ceux qui ne sont pas habitués à y entrer. Il s'agit de faciliter l'accès aux livres. Puis, le fait de pouvoir y passer du temps encouragera les

autres à braver les embouteillages pour venir faire leurs achats à la librairie et profiter d'un bon moment à l'espace café.

La librairie organise également divers évènements culturels pour les mordus de littérature et d'autres domaines enthousiasmants comme les cafés littéraires: signatures-dédicaces, rencontre avec un auteur. Les cafés philo: échanges autour d'un sujet sociétal ou philosophique. Les cafés lectures: lecture d'extraits de livres et échanges sur un thème. Les cafés expo et les cafés «vahiny» pour les ventes expositions, mais aussi des ateliers adultes et enfants et atelier coaching. L'initiative du café rassemble étudiants, parents d'élèves, intellectuels, groupes d'amis, collègues de bureaux, mais aussi des familles.



^{*} Livres disponibles à la librairie-café Mille-Feuille, Behoririka, rue de Dr. Rasaminana - 020 22 384 75





